

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université M'hamed BOUGARA  
Boumerdès  
Faculté de lettres et de langues



جامعة امحمد بوقرة  
بومرداس

كلية الآداب واللغات

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

MEMOIRE DE MASTER  
Option: Littérature et civilisation

Présenté par :  
Romaïssa TAMERT  
Dounia ANANE

**Jeux de miroirs et mise en abîme dans *les vies (multiples)*  
d'Adam de Lamine Benallou**

Mémoire dirigé par : Sarah SLIMANI

Devant le jury :	Grade	Institution	
Nacer BOUMRICHE	MAB	UMBB	Président
Sarah SLIMANI	MAA	UMBB	Rapporteur
Samia OUAOUA	MAA	UMBB	Examinatrice

Année : 2022/2023

## Dédicace

---

## Dédicace

À ma mère, unique soutien et témoin privilégié de toutes les peines que j'ai endurées au cours d'une année particulièrement éprouvante, je dédie ce travail. Ta présence indéfectible m'a insufflé force et espoir pour me relever. Tes précieux conseils et ta vaste compréhension ont été mes alliés lors de mes nuits blanches dédiées à l'accomplissement de cette tâche. Je suis béni d'avoir une mère si intelligente, compréhensive et aimante. Que ma gratitude te parvienne, accompagnée de l'amour profond qui t'enveloppe.

**Romaissa TAMERT**

## Dédicace

---

### Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce travail à ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverai jamais à leur exprimer mon amour sincère.

À mon très cher père, Mon précieux offert du Dieu, qui donne sens à ma vie, ma réussite, et tout mon respect. Tu as été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager. Que ce travail traduise ma gratitude et mon affection.

À ma très chère mère, La femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse. Ta présence a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

À ma seule et unique sœur, Roumaïssa.

À mes très chers frères Nabil, Faiz et Iyad Abedessamad.

À ma grand-mère maternelle, mes oncles et mes tantes, que Dieu leur donne une longue et joyeuse vie.

À ma chère amie Hanin pour sa sincère amitié, "Je te souhaite un avenir éclairci, plein de joie, de santé et de réussite." Toute personne qui occupe une place dans mon cœur.

À mon binôme Romaïssa.

À tous mes collègues de travail et particulièrement Rania, Imen, Sihem, Berdis, Ouarda, et à ma directrice exceptionnelle, qui a toujours été une source constante d'encouragement et de soutien, Saida Mezouar.

**Dounia Anane**

*“Chaque bonne réalisation, grande ou petite, connaît ses périodes de corvées et de triomphes; un début, un combat et une victoire.”*

**Mahatma Gandhi**

## Remerciements

---

### Remerciements

Nous souhaitons exprimer nos sincères remerciements et notre profonde gratitude à Mme Slimani Sarah, notre directrice de recherche, pour son soutien inestimable tout au long de la réalisation de ce mémoire. Sa présence bienveillante, sa guidance précieuse et son expertise nous ont permis d'accomplir ce travail .

Nous tenons à adresser nos remerciements les plus chaleureux à nos parents. Leur amour inconditionnel, leur soutien constant et leurs sacrifices indéfectibles ont été la pierre angulaire de notre parcours académique. Leur confiance en nos capacités et leur encouragement ont été des moteurs essentiels qui nous ont permis de surmonter les obstacles et de persévérer jusqu'à l'achèvement de ce mémoire. Nous leur sommes profondément reconnaissants pour tout ce qu'ils ont fait pour nous.

Nos remerciements vont également aux membres du jury qui ont généreusement accepté d'évaluer notre travail.

Le présent mémoire propose une analyse du thème des jeux de miroirs et de la mise en abîme dans l'œuvre intitulée Les vies (multiples) d'Adam, écrit par Lamine Benallou et publié en 2022 chez Frantz Fanon. Dans un premier temps, nous avons examiné le traitement spécifique de la mise en abîme et du thème du rêve, en mettant l'accent sur la manière dont ils ont été utilisés et manifestés dans le roman étudié, tout en les liant à l'intrigue principale. Par la suite, nous nous sommes concentrés sur la mise en abîme ontologique, en mettant en lumière l'importance des souvenirs et des sentiments. Nous avons analysé des passages clés du récit pour révéler les émotions passées, l'état d'âme et le vécu du protagoniste. Enfin, nous avons étudié la coexistence de plusieurs genres au sein de notre corpus, en mettant en évidence les éléments poétiques présents dans l'œuvre et leur contribution à son esthétique et à sa narration. Cette analyse avait pour objectif de comprendre l'effet de lecture recherché par Lamine Benallou à travers l'utilisation omniprésente des jeux de miroirs et de la mise en abîme tout au long de son œuvre.

Mots-clés : (Jeux de miroirs, mise en abîme, rêve, souvenirs, émotions, genres littéraires, roman, Lamine Benallou, Les vies (multiples) d'Adam.)

ملخص المذكرة:

تقدم هذه الأطروحة تحليلاً لموضوع ألعاب المرايا والانغماس في العمل المسمى "حياة (متعددة) آدم"، الذي كتبه لامين بن علو ونُشر في عام 2022 عند دار النشر فرانتز فانون. في مرحلة أولى، تمت دراسة المعالجة المميزة للانغماس وموضوع الحلم، مع التركيز على الاستخدام والتجليات الموجودة في الرواية المدروسة، وربطها بالقصة الرئيسية. في الخطوة التالية، تم التركيز على الانغماس الأنطولوجي، وتسليط الضوء على أهمية الذكريات والمشاعر. تم تحليل مقاطع مهمة من السرد للكشف عن المشاعر السابقة، والحالة العاطفية، وتجربة الشخصية الرئيسية. في النهاية، تمت دراسة تعايش العديد من الأنواع في المجموعة المدروسة، وتسليط الضوء على العناصر الشعرية الموجودة في العمل ومساهمتها في الجمالية والسرد. يهدف هذا التحليل إلى فهم تأثير القراءة الذي يسعى إليه لامين بن علو من خلال الاستخدام الشائع والمستمر لألعاب المرايا والانغماس في عمله.

كلمات المفتاح: (ألعاب المرايا، الانغماس، الحلم، الذكريات، المشاعر، الأنواع الأدبية، الرواية، لامين بن علو، حياة (متعددة) آدم.)

## Table des matières

<b>DÉDICACE.....</b>	<b>2</b>
<b>DÉDICACE.....</b>	<b>3</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>5</b>
<b>RÉSUMÉS .....</b>	<b>6</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>9</b>
<b>CHAPITRE1 : LA MISE EN ABIME ONIRIQUE .....</b>	<b>16</b>
<b>1.1. L'ÉTUDE DES PASSAGES DE RÊVES.....</b>	<b>21</b>
<b>1.2. LE RÊVE DU CIMETIÈRE.....</b>	<b>21</b>
<b>1.3. LE CAUCHEMAR MARQUANT.....</b>	<b>24</b>
<b>1.4. LE FANTÔME DE L'ÉPOUSE DÉCÉDÉE .....</b>	<b>26</b>
<b>1.5. LE RÊVE ÉVEILLÉ ET LA MISE EN ABIME .....</b>	<b>30</b>
<b>1.6. LE MONOLOGUE INTÉRIEUR : IMMERSION DANS LES PENSÉES DU PROTAGONISTE.....</b>	<b>33</b>
<b>LA SYMBOLIQUE DU LABYRINTHE DANS L'OEUVRE .....</b>	<b>36</b>
<b>1.7. UNE MISE EN ABIME ONIRIQUE : DES SYMBOLES ET SIGNIFICATIONS CACHÉES.....</b>	<b>37</b>
<b>CONCLUSION PARTIELLE .....</b>	<b>42</b>
<b>CHAPITRE 2 : LA MISE EN ABIME ONTOLOGIQUE.....</b>	<b>44</b>
<b>1.1. LE RÉFRIGÉRATEUR : UN OBJET-SOUVENIR AUX DIMENSIONS TEMPORELLES ET SYMBOLIQUES .....</b>	<b>50</b>
<b>1.2. LE PASSAGE DU SOUVENIR MATINAL : ENTRE TENSION ET INCERTITUDE .....</b>	<b>52</b>
<b>1.3. LE TRAUMATISME DU LAIT : MÉMOIRE TRAUMATIQUE ET MONOLOGUE INTÉRIEUR .....</b>	<b>55</b>
<b>1.4. SUSPENSE ET TENSION À TRAVERS LA MISE EN ABIME ONTOLOGIQUE : LE SOUVENIR TRAGIQUE DE L'AMI ÉCRIVAIN.....</b>	<b>58</b>

<b><u>1.5. CONTRASTES DE PERCEPTIONS DANS LA GRANDE VILLE : LA MISE EN ABIME ONTOLOGIQUE DES SOUVENIRS D'AMINA ET DU PROTAGONISTE .....</u></b>	<b><u>61</u></b>
<b><u>1.6. UNE PLONGÉE ÉMOTIONNELLE DANS LES SOUVENIRS DOULOUREUX DU NARRATEUR SUITE À LA PERTE DE SA FEMME BIEN-AIMÉE.....</u></b>	<b><u>62</u></b>
<b><u>CONCLUSION PARTIELLE .....</u></b>	<b><u>67</u></b>
<b><u>CHAPITRE 3 : LA MISE EN ABIME POÉTIQUE .....</u></b>	<b><u>67</u></b>
<b><u>1.1 LE JOURNAL INTIME .....</u></b>	<b><u>70</u></b>
<b><u>1.2 LE ROMAN ÉCRIT PAR LE NARRATEUR .....</u></b>	<b><u>75</u></b>
<b><u>1.3 INSERTION DES POÈMES ET CHANSONS.....</u></b>	<b><u>80</u></b>
<b><u>1.7. ECLATEMENT GÉNÉRIQUE .....</u></b>	<b><u>85</u></b>
<b><u>CONCLUSION PARTIELLE .....</u></b>	<b><u>89</u></b>
<b><u>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</u></b>	<b><u>91</u></b>
<b><u>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</u></b>	<b><u>93</u></b>

## **Introduction Générale**

---

## Introduction générale

Tel un labyrinthe littéraire où les récits se reflètent et s'entrecroisent, la mise en abîme captive l'imagination du lecteur. Elle offre un véritable jeu de miroir où réalité et fiction se mêlent, créant un effet ensorcelant.

La mise en abîme est un procédé littéraire qui consiste à insérer un récit, une image ou un élément réflexif à l'intérieur même de l'œuvre. Elle forme un réseau complexe où les récits se réfléchissent et se superposent, créant ainsi une structure récursive qui offre des niveaux supplémentaires de significations et d'interprétations.

Ce procédé est bien plus qu'une simple technique d'histoire dans une histoire. Elle ajoute une dimension réflexive et méta-textuelle à une œuvre littéraire, et de nombreux écrivains ont su exploiter son potentiel de manière singulière. Un exemple remarquable est l'écrivain Jorge Luis Borges, dont les œuvres telles que *Fictions* et *L'Aleph* révèlent des univers infinis et autoréférentiels où les récits se répondent et se mêlent de manière astucieuse. Un autre exemple frappant est le roman *Tristram Shandy* de Laurence Sterne, qui utilise la mise en abîme de manière ingénieuse. À travers une structure narrative complexe, Sterne dérouté les attentes du lecteur en entremêlant récits enchâssés, digressions et commentaires méta-narratifs. Cette approche remet en question les conventions narratives et incite à une réflexion sur l'acte même de l'écriture.

La mise en abîme, bien au-delà de sa dimension formelle, engendre alors un effet d'approfondissement et d'introspection dans la narration. Les récits enchâssés agissent comme des miroirs, renvoyant et reflétant des éléments clés de l'histoire principale, ajoutant ainsi des couches de sens et invitant le lecteur à une lecture contemplative.

Cependant, la mise en abîme peut prendre différentes formes selon le contexte et les intentions de l'auteur. Dans cette étude, nous nous concentrons sur trois formes spécifiques de mise en abîme, à savoir la mise en abîme onirique, ontologique et poétique. Chacune de ces formes analyse différents aspects de la mise en abîme, en se

concentrant sur les rêves, les souvenirs, les émotions passées, les genres littéraires multiples et les réflexions métapoétiques.

Il s'agit donc pour nous de présenter un corpus tout à fait intéressant avec une problématique beaucoup plus intéressante dans la mesure où nous allons analyser l'emploi et la manifestation de ces différents types présents dans le roman mais aussi de découvrir le sens caché que véhiculent les récits enchâssés dans l'œuvre et l'influence de l'effet-miroir sur la narration. De plus, les recherches qui seront abouties, seront bénéfiques et apporteront une importance non seulement pour notre département mais aussi pour le domaine francophone.

La mise en abîme, procédé littéraire fascinant, a été employé par de nombreux auteurs et chercheurs, offrant ainsi une perception de ses multiples facettes et de son impact dans le domaine de la littérature.

Dans son récit spéculaire, Lucien Dällenbach (2007) plonge le lecteur dans une poétique envoûtante, en dévoilant les arcanes de la mise en abîme. Son essai, divisé en parties, dévoile avec finesse les mécanismes de ce procédé narratif singulier.

Le livre *Les procédés littéraires* (2018), d'allégorie à zeugme, un ouvrage qui analyse 69 fiches, met en lumière les principaux procédés littéraires utilisés dans la rhétorique, le registre littéraire et la poétique du récit. Au sein de cet ouvrage, la mise en abîme occupe une place de choix, étant analysée avec clarté aux pages 159 à 162.

Parmi les travaux universitaires remarquables, la thèse de doctorat *La technique de la mise en abyme dans l'œuvre romanesque d'Umberto Eco* dirigée par le professeur Michael Nerlich de l'université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand II, offre une étude des subtilités et des stratégies de la mise en abîme dans l'œuvre romanesque.

Dans le cadre d'un mémoire de master, intitulé *La mise en abyme dans l'œuvre littéraire* il était une fois, peut-être pas d'Akli Tadjer et dirigé par le Dr Z. Nasri de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, une analyse pointue est menée sur les différents types de mise en abîme, ainsi que sur les effets d'allongement et de rupture qu'elle engendre.

L'ensemble de ces travaux contribue à intensifier notre compréhension de la mise en abîme, révélant ainsi son potentiel narratif et son impact dans la création d'œuvres littéraires d'une richesse et d'une expressivité exceptionnelles.

Notre étude se concentrera sur le processus de création littéraire tel qu'il est présenté et développé dans le roman *Les vies (multiples)* d'Adam de Lamine Benallou. Dans le cadre de cette étude, il est primordial de consacrer une attention particulière à l'écrivain, dont l'œuvre est le centre de notre analyse.

Né à Oran, Benallou vit depuis une trentaine d'années en Espagne, il est donc porteur d'une culture mixte que l'on retrouve dans ses œuvres et précisément dans notre corpus. Il est écrivain et enseignant de linguistique et de littérature espagnole. Il est auteur de plusieurs ouvrages, dont : *les porteurs de parole* (1998), *Approches sociale et linguistique* (2002).

Lamine Benallou est sans doute l'une des plumes les plus talentueuses de la littérature contemporaine d'Algérie. Dans notre corpus, il nous propose un duel exceptionnel où la réalité et la fiction s'entremêlent pour former un roman haletant plein de magie et de mystère, avec un style flamboyant puisant d'une écriture souterraine et une dimension philosophique prononcée, il nous emmène aussi loin pour découvrir les profondeurs de la nature humaine et nous pousser à nous interroger sur la complexité de l'humain et de la vie toute entière. Ce roman nous transporte dans un univers hors du temps et nous réserve de surprenantes découvertes tout au long de sa lecture. Les rencontres mystérieuses qui jalonnent l'histoire nourrissent l'inspiration du narrateur, Adam, et nous plongent profondément dans le monde de la littérature et de ses merveilles. Ce voyage littéraire se déploie à travers différentes langues, du roman anglais *Les Versets sataniques* de Salman Rushdie aux périples de l'écriture dans *Les Faux-Monnayeurs* d'André Gide en passant par les douleurs de l'âme dans *Mémoire de la chair* d'Ahlem Mosteghanemi, et l'étude de la folie qui conduit un esprit simple à devenir écrivain avec *Tamacahut Taneggarut* de Lynda Koudache.

En effet, notre choix d'étude sur la mise en abîme trouve toute sa justification dans ce roman, l'auteur entrelace habilement réalité et fiction. Cette technique narrative complexe nous plonge au cœur de la littérature et de ses merveilles, nous

invitant à découvrir de nouveaux horizons. La présence de récits enchâssés et le recours à différents livres, auteurs et langues ajoutent une dimension de mise en abîme à l'histoire, suscitant notre intérêt pour les multiples niveaux de lecture qu'elle offre. Cela renforce notre choix d'étude, en mettant en évidence l'importance de cette approche dans la construction du roman et dans notre compréhension des différents niveaux narratifs.

Après avoir mis en lumière les éléments saisissants de ce roman et nous être familiarisés avec la mise en abîme qui le caractérise, nous allons maintenant nous pencher sur le résumé de l'œuvre.

L'ouvrage commence avec un réveil ordinaire, d'un homme « ordinaire », un matin qui ne sera pas comme les autres, quelque chose d'inattendu se passera et qui va chambouler la vie d'Adam. Ce dernier mène une vie très simple et tranquille, sans passion dans son monde. Ayant vécu une vie conjugale heureuse sans problèmes, la mort subite de son épouse, aimée et estimée, Amina, change absolument tout, et tout perd sens à ses yeux surtout lorsqu'il tombe sur quelques secrets cachés de sa vie intime, ce qui va terrifier encore plus le personnage. Il décide alors de se contenter de ce que lui donne la main paresseuse du destin et se libérant ainsi. Puis, il rencontre inopinément Don Pablo, "Erroumi". Un vieil homme espagnol, énigmatique et mystérieux qui a une apparence impénétrable comme d'une autre époque et qui jouera un rôle important par la suite dans sa renaissance. C'est ainsi que commence un long voyage dans l'incroyable demeure de Pablo ; (quarante jours) de rencontres fantasmées et d'aventures dans une existence magique, un voyage dans le temps avec des auteurs anciens qui vont nourrir son inspiration comme Ahmad b. Ali al-Buni, l'amenant à découvrir les merveilles de la littérature. Il découvre le pouvoir de son propre regard et sa capacité de remodeler le monde selon sa propre imagination et son propre goût. Adam fut poussé à écrire par Pablo, lui révélant à la fin ses secrets, les secrets de sa maison et les chemins clairs ou obscurs du "labyrinthe". Il y est parvenu... pour le plus grand plaisir de son guide, qui lui succédera. La vie continue et les connaissances se transmettent mais plus encore, il faudra remplir des pages blanches.

À partir de nos observations et des éléments précédemment mentionnés, notre problématique principale porte sur l'étude des mécanismes de la mise en abîme dans le roman de Lamine Benallou et leur influence sur la construction narrative, ainsi, nous nous poserons la question suivante : comment s'articule la mise en abîme dans le roman *Les vies (multiples) d'Adam* de Lamine Benallou ?

Pour explorer cette problématique, nous nous poserons les questions suivantes :

- Comment les récits de rêves contribuent-ils à la mise en abîme dans le roman et quel est leur rôle dans la construction narrative ?
- En quoi la mise en abîme ontologique, à travers les souvenirs et les émotions des personnages enrichit-elle l'expérience de lecture et la compréhension de l'œuvre ?
- Comment la mise en abîme poétique se manifeste-t-elle dans le roman, notamment à travers la coprésence de plusieurs genres littéraires, et quelle influence cela a-t-il sur la perception de l'œuvre dans son ensemble

Les hypothèses qui suivent tentent de concorder les problématiques Ci-dessus :

- La mise en abîme dans le roman de Lamine Benallou pourrait servir à créer un effet de distanciation qui permet de questionner la nature de la fiction et la relation entre l'auteur, le narrateur et le lecteur.
- Les récits de rêve dans le roman révèlent les pensées subconscientes des personnages et mettent en lumière les motifs narratifs clés, contribuant ainsi à une mise en abîme narrative riche et nuancée.
- la mise en abîme ontologique, en sondant les souvenirs et émotions des personnages, semble être susceptible d'enrichir l'expérience de lecture en favorisant une immersion dans leur monde intérieur, créant une connexion émotionnelle profonde et permettant une interprétation plus nuancée des thèmes et messages de l'œuvre.
- La mise en abîme poétique dans le roman pourrait avoir une fonction métatextuelle qui invite le lecteur à réfléchir sur le pouvoir et les limites de la langue et de l'écriture.

Ces hypothèses pourraient servir de pistes de réflexion pour la recherche et permettre d'approfondir la compréhension de la mise en abîme dans le roman de Lamine Benallou.

Pour élaborer notre travail nous allons nous baser sur plusieurs approches théoriques.

L'approche narratologique se concentre sur l'analyse de la structure de l'histoire racontée dans les textes, ainsi que sur la structure du récit lui-même. Elle étudie les

interactions dynamiques entre ces deux structures. En d'autres termes, elle étudie comment la narration est construite à partir de l'histoire et comment ces deux éléments interagissent pour créer un récit cohérent. Cette approche cherche à comprendre comment les choix narratifs influencent la façon dont l'histoire est racontée et perçue par le lecteur.

L'approche stylistique est une discipline qui se penche sur les particularités de l'écriture et les procédés littéraires utilisés dans un texte. Elle étudie notamment le vocabulaire utilisé par l'auteur, ainsi que les figures de style employées. Cette approche vise à analyser comment l'auteur utilise les outils linguistiques et stylistiques pour créer des effets et transmettre des messages aux lecteurs. Elle s'intéresse également à l'impact de ces choix stylistiques sur la perception et l'interprétation du texte.

L'intertextualité fait référence à l'ensemble des relations qu'un texte entretient avec un ou plusieurs autres textes. Cela peut inclure des citations, des allusions ou des références à d'autres œuvres littéraires, artistiques ou culturelles. L'intertextualité permet d'établir des liens entre différents textes, d'enrichir la signification et de créer des résonances entre eux. Elle peut également servir à contextualiser un texte dans une tradition littéraire ou à explorer des thèmes et des idées plus larges à travers des références intertextuelles.

Le présent travail s'articulera autour de trois chapitres. Nous allons déduire le premier chapitre à la mise en abîme onirique en se basant sur les différents récits de rêves dans le roman et en analysant les récits des rêves en les mettant en relation avec l'histoire initiale.

Dans le deuxième chapitre nous étudierons la mise en abîme ontologique ainsi que les passages où le narrateur dévoile aux lecteurs des sentiments, des émotions passées, nous analyserons par la suite les histoires du vécu des personnages et les souvenirs de ces derniers.

Pour le dernier chapitre, en se focalisant sur l'approche stylistique nous nous intéresserons à la mise en abîme poétique en relevant la co-présence de plusieurs

genres dans une même production littéraire et parler de la présence du journal intime, du roman que le personnage écrit et des extraits que le narrateur évoque.

## **Chapitre 1 : La mise en abime onirique**

---

## **Chapitre1 : la mise en abime onirique**

L'écriture du rêve se distingue par sa capacité à captiver l'évasion et la fluidité des rêves. Elle repose sur l'utilisation de langage évocateur et de descriptions sensorielles pour créer des images vivantes et intenses. Cette forme d'écriture transcende les frontières de la réalité, invitant les lecteurs à se perdre dans des paysages imaginaires et des émotions fugaces. Elle offre un espace où les mots deviennent des pinceaux, peignant des scènes étranges et des rencontres mystérieuses. L'écriture de rêve est une porte d'entrée vers des mondes alternatifs empreints de symbolisme, elle s'exprime pleinement, ouvrant ainsi la voie à une mise en abime qui interroge la création littéraire et la nature même de la fiction. Cette démarche apporte une dimension supplémentaire à l'expérience littéraire, offrant de l'épaisseur à l'ensemble.

La mise en abime est un procédé littéraire qui consiste à inclure une œuvre au sein d'une autre, engendrant de cette manière une réflexivité sur le processus de la création. En examinant l'écriture de rêve, la mise en abime nous amène à réfléchir à la façon dont nous créons notre propre monde de rêves; ce processus nous pousse à remettre en question la frontière entre le monde réel et le monde des rêves, et à plonger profondément dans notre imaginaire. Ainsi, la mise en abime appliquée à l'écriture du rêve révèle des perspectives inattendues, ajoutant une dimension étonnante à notre expérience de lecture. En fait les rêves eux-mêmes peuvent contenir des éléments qui révèlent une mise en abime, où des personnages ou des circonstances reflètent des expériences passées. Dans ce sens, les rêves ne sont pas simplement des événements isolés ; ils peuvent être des représentations complexes et imbriquées de la réalité et de l'imagination. Le concept de mise abime, associé à l'écriture de rêve, permet alors de mieux comprendre ces représentations où la frontière entre le rêve et la réalité demeure floue.

Dans ce premier chapitre, nous explorons les manifestations de la mise en abime dans l'écriture du rêve, en examinant les jeux enchevêtrés et les frontières entre l'imagination et la réalité. Nous aborderons également une analyse du corpus en nous basant sur un point bien précis, nous tenterons de discerner les applications

romanesques de la mise en abime onirique, fortement présentes dans le roman que nous étudions ; en mettant en avant la notion du rêve. Nous nous concentrerons donc sur l'emploi et la manifestation de cet élément dans l'œuvre en extrayant également les différents récits de rêve afin de les analyser et les mettre en relation avec l'histoire initiale.

Avant de nous approfondir dans l'analyse, il est approprié de mettre l'accent sur le thème du rêve et les récits de rêves dans la littérature, ainsi que le concept de la mise en abime onirique.

Depuis des temps immémoriaux, les rêves ont fasciné les humains. Leur nature mystérieuse, leur capacité à nous emporter dans des mondes imaginaires et leur potentiel à dévoiler des vérités cachées ont inspiré des philosophes, des artistes et des écrivains à travers les siècles. Les rêves ont été explorés alors dans de nombreuses cultures. Dans ce sens, ils étaient considérés comme des messages divins, des présages et des visions prophétiques dans les cultures anciennes et ont été étudiés à l'époque moderne par des experts pour explorer leurs significations psychologiques. De Sigmund Freud à Carl Gustav Jung, en passant par les théories plus contemporaines, plusieurs approches ont été développées concernant l'interprétation des rêves. Selon Freud, les rêves étaient des expressions voilées des désirs et des pulsions refoulés de l'inconscient, offrant ainsi un moyen d'accéder aux motivations les plus profondes de l'individu. Jung, quant à lui, a avancé que les rêves étaient des manifestations symboliques de l'inconscient collectif, reflétant des archétypes universels et des motifs culturels. Les théories plus contemporaines étudient diverses perspectives, telles que les rêves comme outils de résolution de problèmes, l'étude de l'identité ou de consolidation de la mémoire. Ainsi, les rêves sont considérés comme des fenêtres fascinantes vers les profondeurs de la psyché humaine, chacune de ces théories apportant sa propre compréhension et interprétation. Le psychanalyste et médecin suisse Carl Jung a affirmé que les rêves reflètent les aspects les plus intimes de notre identité et peuvent nous servir à mieux comprendre notre subconscient. Dans son livre *L'homme et ses symboles*, il souligne que: « Le rêve est une petite porte cachée dans le

plus profond et le plus intime de l'âme, qui s'ouvre sur la nuit céleste qui nous enveloppe, à la vue des autres, totalement fermée »<sup>1</sup>

On comprendra que les rêves sont une forme de communication entre le conscient et l'inconscient qui permettent de mieux comprendre nos émotions et nos désirs, en nous ouvrant une fenêtre sur notre monde intérieur. L'étude des rêves s'est alors révélée être un domaine très important dans la psychologie, offrant une perspective fascinante sur l'inconscient humain. Les théories freudiennes ont mis également en avant la puissance des rêves dans la compréhension de la psyché humaine. Selon Freud : « L'interprétation des rêves est la voie royale qui mène à la connaissance de l'inconscient de la vie psychique »<sup>2</sup>

Ainsi, Il a développé sa théorie sur l'importance des rêves dans la compréhension de l'inconscient humain et il a étudié les différentes formes sous lesquelles les rêves peuvent se présenter pour révéler nos désirs refoulés, nos peurs et nos traumatismes passés. Cependant, l'étude des rêves ne se limite pas au domaine de la psychologie. Le rêve est un thème qui a été également exploré dans le monde littéraire, non seulement en tant que source d'inspiration pour les écrivains afin de parcourir des thèmes complexes et créer des mondes imaginaires, mais aussi en tant que dispositif narratif pour examiner la psyché des personnages et créer des intrigues labyrinthiques qui remettent en question la perception de la réalité. Françoise Lavocat, dans son livre *Le labyrinthe dans la littérature*, évoque l'emploi des rêves pour concevoir des histoires complexes :

*« Les rêves offrent souvent une matière fertile aux écrivains fascinés par le labyrinthe : visionnaires, inverses, psychologiques ou porteurs de messages cachés, ils encouragent la production de fictions labyrinthiques. [...] Les rêves constituent donc des alliés tout indiqués pour créer des narrations labyrinthiques, pourvu que leur agencement, comme dans *The Third Policeman* de Flann O'Brien, ne se fonde pas uniquement sur une juxtaposition aléatoire d'images oniriques, mais sur un perpétuel jeu de correspondances et d'interférences avec les autres éléments du texte, notamment les personnages et les lieux. »<sup>3</sup>*

---

1 Carl Gustav JUNG. (1964). L'homme et ses symboles. Robert Laffont (2002), page 32.

2 Sigmund Freud. (1900a). L'interprétation des rêves, p.517

3 LAVOCAT, Françoise, *Le labyrinthe dans la littérature*, Paris, Seuil, collection "Poétique", 2007, p. 175.

Cette citation met en évidence l'incroyable potentiel des rêves à inspirer les écrivains à créer des histoires complexes et intrigantes. Cependant, elle souligne également l'importance de l'intégration cohérente de ces rêves dans l'intrigue pour éviter une simple accumulation d'images désordonnées. Ainsi, une utilisation subtile et réfléchie des rêves peut enrichir l'histoire et offrir aux lecteurs une expérience fascinante et beaucoup de surprises à découvrir. Les rêves peuvent donc transformer une histoire en un labyrinthe captivant rempli de mystères.

De ce fait, les rêves peuvent être utilisés en tant qu'outil narratif puissant pour produire une atmosphère de magie et de mystère dans la littérature. Certains écrivains ont incorporé des éléments oniriques dans leurs œuvres pour étudier les thèmes de la réalité et de l'illusion. Un exemple connu est le roman *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, où le protagoniste est hanté par le rêve de son enfance, René Barjavel a également su utiliser le rêve comme un élément narratif notable dans son roman *Ravage*. Arthur Rimbaud, quant à lui, a évoqué des images surréalistes et oniriques dans ses poèmes. Cette technique portant sur l'onirisme, où les personnages vivent des cauchemars ou des rêves, est fréquemment utilisée pour dévoiler les motivations cachées des personnages et leurs émotions. Les rêves ouvrent des perspectives sur les désirs, les idées les plus profondes des personnages, ce qui permet aux lecteurs de mieux comprendre leur action. Elle permet également de brouiller les pistes entre la réalité et l'imagination, créant de cette manière, un univers narratif unique et intrigant.

En littérature, la technique de l'onirisme, est une technique intéressante et captivante, elle permet aux écrivains d'étudier les rêves et leur signification dans la vie humaine et donne par la suite des aperçus fascinants de la nature humaine. En outre, l'onirisme peut prendre également une forme plus complexe dans la narration comme : la mise en abime onirique. Cette technique consiste à utiliser les rêves comme outil narratif, mais aussi à les intégrer à la structure même du récit, en constituant des couches de réalité superposées, des jeux de miroirs et des échos entre le monde réel et le monde onirique. Ainsi, elle offre une dimension supplémentaire à la narration en créant un effet de distanciation qui accorde aux lecteurs la possibilité de contempler les événements de l'histoire avec un regard critique. Elle propose

également une exploration plus approfondie des thèmes tels que l'identité, la réalité, la perception... en intégrant des éléments d'ambiguïté et de confusion qui reflètent l'expérience du rêve. À travers la mise en abime onirique, les écrivains créent des histoires mystérieuses et palpitantes qui défient les attentes et procurent des perspectives uniques sur les personnages et les événements. Le résultat aboutit souvent à une forme poétique et énigmatique qui plonge le lecteur dans un labyrinthe de rêves et d'idées. En fin de compte, la mise en abime onirique est une technique d'écriture importante qui aide à exploiter des questions profondes et complexes de manière originale et fascinante. Elle nous invite à plonger dans les profondeurs de la psyché humaine et à découvrir les merveilles qui s'y cachent. Dans ce chapitre, nous allons étudier plus en détail cette technique d'écriture onirique et son impact sur la narration

### 1.1. L'étude des passages de rêves

L'étude des passages de rêves est captivante et révélatrice de significations cachées. Les éléments de chaque rêve peuvent symboliser des informations sur l'inconscient et les émotions profondes du personnage. Il est crucial de tenir compte de chaque aspect du rêve pour saisir son message global, qu'il s'agisse de couleurs, de personnages ou d'actions. L'étude minutieuse de chaque détail peut aider à dévoiler des vérités et des sentiments profonds qui seraient restés inconnus autrement.

### 1.2. Le rêve du cimetière

Dans un premier lieu d'analyse, nous examinerons de près un passage spécifique de notre corpus afin de mieux comprendre les thèmes, les motifs et les techniques narratives utilisées dans notre étude.

« Cette nuit-là, je rêvais que je visitais le cimetière de la vieille ville où était enterré mon père. Souvenir impérissable des fraîches allées bordées de cyprès, défilé de tombes, repos éternel de personnages anonymes et face à la mer, son tombeau au marbre jauni où fleurissait un bouquet de géraniums fané. »  
(Le premier jour) 4

À partir de ce passage, le narrateur nous plonge dans son rêve. Il nous fait une description bien détaillée du cimetière où son père est enterré, il fait référence à des personnages anonymes en considérant leur mort comme repos éternel.

Dès le commencement du roman, le narrateur intègre déjà des récits de rêve qu'il va insérer de temps à autre à travers cette histoire et derrière ces rêves que fait le protagoniste à chaque fois, se cachent des significations et des indices portant sur sa propre vie, comme c'est le cas dans le passage ci-dessus. Ce rêve de cimetière, l'apparition de personnages anonymes ainsi que l'idée de la mort vont réellement surgir dans la vie réelle du rêveur et lui faire changer le destin ; sa vie va être considérablement chamboulée par cet événement qui arrivera après, celui de la mort de sa femme.

Ce rêve qui semble un peu confus, comporte une forme de mise en abime, qui lui apporte un sens supplémentaire et plus de significations, par ce fait, le rêveur comprendra les symboles et les messages livrés. L'analyse littéraire du passage

---

4 C'est l'auteur qui souligne.

souligne l'importance du rêve dans le roman. En effet, le rêve est utilisé comme un moyen de communication entre le narrateur et le lecteur, mais également entre le narrateur et les instances de sa propre psyché. Le rêve sert à évoquer des souvenirs et à révéler les pensées profondes du personnage.

La mise en abime onirique présente dans le passage est également un élément important de l'œuvre. Cette technique consiste à insérer un récit dans un autre récit, de manière à créer une réflexion sur l'acte même de raconter une histoire. Dans le cas du roman, cette mise en abime onirique permet de créer une réflexion sur la signification des rêves et leur lien avec la réalité. Le thème de la mort est également présent dès le début du roman, avec la description du cimetière et des tombes anonymes. Ce thème sera récurrent tout au long de l'œuvre, et prendra une importance particulière après la mort de la femme du narrateur. Le rêve de cimetière peut être interprété comme une préfiguration de cette mort, et annonce les changements importants qui vont survenir dans la vie du narrateur. De même, le style d'écriture du passage est à souligner. Le narrateur utilise une description très détaillée pour évoquer le cimetière, créant ainsi une atmosphère sombre et inquiétante. Cette description est à la fois réaliste et poétique, soulignant la capacité de l'auteur à créer des images fortes et évocatrices.

Le corpus étudié met en évidence plusieurs éléments essentiels du roman. Tout d'abord, l'utilisation du rêve se révèle être un aspect significatif, offrant une dimension onirique et imaginative à l'histoire. Ensuite, la mise en abime onirique, une technique littéraire captivante, crée des couches narratives enchâssées, invitant les lecteurs à une réflexion plus profonde sur la nature de la réalité et de la fiction. De plus, le thème de la mort, abordé de manière subtile, confère une dimension émotionnelle et existentielle au récit. Enfin, le style d'écriture de l'auteur se distingue par sa singularité, que ce soit par l'utilisation de métaphores évocatrices, de descriptions précises ou de dialogues percutants. Ces éléments combinés enrichissent l'expérience de lecture et contribuent à la complexité et à la fascination du roman, tout en invitant le lecteur à une réflexion sur la vie, la mort et le sens de l'existence. Le roman *les vies (multiples) d'Adam* peut être analysé en utilisant les concepts de la narratologie, qui est l'étude des structures narratives dans les œuvres littéraires. Plus précisément, on

peut utiliser les concepts de la diégèse, de la mise en abime et du récit de rêve pour analyser les passages auxquels ces concepts s'appliquent pertinemment.

Tout d'abord, la diégèse se réfère à l'univers fictif créé par l'auteur. Dans le passage, l'auteur évoque un cimetière et des personnages anonymes qui y sont enterrés. Cette diégèse crée une atmosphère sombre et inquiétante qui est maintenue tout au long de l'œuvre.

Ensuite, le thème récurrent de la mise en abime se manifeste dans le passage où le narrateur raconte son rêve de visiter le cimetière de la vieille ville où est enterré son père. Ce rêve contient en lui-même une mise en abime, car le narrateur décrit les tombes anonymes et le repos éternel des personnages, qui sont des thèmes récurrents dans le roman.

Ajoutons que le récit de rêve est un élément important dans le passage et dans le roman en général. Les rêves sont utilisés comme un moyen pour le narrateur de réfléchir à sa vie et à ses expériences passées, ainsi que pour donner des indices sur les événements à venir dans l'histoire. Dans ce passage, le rêve du cimetière annonce la mort de la femme du narrateur, qui va survenir plus tard dans le roman. Cette conception met en évidence l'importance de la symbolique du cimetière, qui se manifeste de manière significative dans le roman. En appui à cette constatation, la citation suivante apporte un éclairage pertinent :

*« Le cimetière est un lieu et l'on en connaît la fonction : il s'agit d'y déposer les morts. Mais il est aussi et surtout le support d'un imaginaire en traduisant le rapport qui s'édifie à la mort. Les changements d'organisation de cet espace à la fois pratiqué et distant sont l'expression de logiques culturelles. La mort de l'un d'entre nous n'est pas qu'une information désastreuse. Et si elle peut être le point d'arrivée, ou plutôt le terme et la terminaison d'une existence, reste à la charge de l'imaginaire des morts de ne pas se satisfaire de cette donnée évidente. De ne pas abandonner toute la question du désastre au point d'arrêt du tombeau »<sup>5</sup>*

La citation insérée souligne que le cimetière va au-delà de sa fonction pratique de lieu de repos des morts. Il est également un support pour l'imaginaire et témoigne du rapport complexe à la mort. Le rêve du cimetière dans ce passage annonce la mort

---

<sup>5</sup> Patrick Baudry, « Le cimetière, une symbolique du lieu », Essais [En ligne], 17 | 2021, mis en ligne le 27 avril 2021, consulté le 05/06/2023. <http://journals.openedition.org/essais/8403>

imminente de la femme du narrateur, ce qui suggère une profonde connexion entre le monde onirique et la réalité.

En ce sens, l'analyse du passage à la lumière des concepts de la narratologie montre comment l'auteur utilise des éléments narratifs tels que la diégèse, la mise en abime et le récit de rêve pour créer une histoire complexe et profonde. Cette analyse permet de mieux comprendre la structure et les thèmes du roman, ainsi que le rôle joué par les éléments narratifs dans la création de l'univers fictionnel de l'auteur.

### 1.3. Le cauchemar marquant

Après avoir analysé le premier rêve, nous pouvons maintenant nous pencher sur le deuxième rêve qui se manifeste comme un cauchemar marquant. Nous allons dans un premier temps étudier les différents éléments qui ont contribué à la formation de ce cauchemar et mettre en lumière leur signification symbolique. Nous allons également nous attarder sur la mise en abime présente dans ce passage, qui témoigne d'une réflexion profonde sur les limites de notre perception et la complexité de notre monde intérieur. Cette analyse nous permettra de mieux comprendre les mécanismes qui régissent la manifestation des rêves dans le texte littéraire.

*« Ma nuit était peuplée d'êtres étranges et maléfiques. Ils surgirent soudain dans des songes si réels qu'ils persistèrent après mon réveil. Monstres acéphales venus d'un autre âge. Gorgones hideuses des temps immémoriaux où l'homme n'existait pas encore. Minotaures assoiffés de chair et de sang. Ivres de destruction, augure de tous les malheurs. Satyres jaillis des entrailles de la terre. Comme vomis des gorges de l'enfer. Pareil à ces épidémies incontrôlables et dévastatrices qui se propagent à grande vitesse. Exhalaisons méphitiques. Pestilence porteuse de germe. Gangrène qui vous rangeait les chairs jusqu'au l'os, leur horrible et inexorable avancée s'est rapidement étendue à l'ensemble de la terre. Prédateurs sanguinaires en quête d'assouvissement bestial. Léviathans bibliques d'une ère révolue. Macabres charognards débarquant de leurs occultes et mystérieuses aires. Faunes répugnants aux serres assassines semant impitoyablement la mort sur leur passage. Surgissant au détour d'un chemin. À la croisée d'une rue. Monstres bicéphales à l'aspect repoussant, sécrétion baveuse. Suintement salivaire. Suppuration buccale. Crocs puissant et dévastateurs. Yeux exorbités de sang. Excroissances dures et pointues. Cornes frontales pourfendeuses. Cyclopes gigantesques et hirsutes. Argues aux regards multiples et torves.*

*Ils arrivèrent durant la nuit opaque de partout semant la mort.  
Rapaces insatiables. Abjects nécrophages. Leurs cris stridents déchiraient  
le ciel. Effroyable rugissements qui retentissaient à travers la ville  
endormie et dont l'écho inquiétant se propageait dans la nuit malade.  
Insoutenables visions cauchemardesques de corps en agonie.  
Démons goétiques.  
Aamon. Marquis des Enfers.  
Goules spectrales se nourrissant de sang humain.  
Zombies ressuscités pour une œuvre de mort.  
Et bien d'autres, aussi monstrueux les uns que les autres, me hantait sans  
relâche.  
Et puis ma mère qui apparaissait parmi ces monstres, les yeux hagards, les  
cheveux ébouriffés, me tendant ce maudit bol de lait en vociférant, la  
bouche tordue remplie de bave et de mixture lactescente en un rictus  
satanique et la voix criarde et discordante comme venue d'un au-delà » .  
(Le sixième jour -p44)*

On remarque dans ce passage que le rêve s'est transformé en cauchemar terrifiant qui a duré jusqu'au réveil du personnage. Ces songes apparaîtront tellement réels qu'ils ont laissé le songeur troublé et agité après son réveil. Dans ce cauchemar, il s'agit des monstres irréels venus d'un autre monde, des épidémies qui se propagent rapidement et un lieu énigmatique et lugubre, imprégné du rouge sombre du sang qui hantait l'esprit d'Adam. Dans cette même scène, il voit sa maman tenir le bol de lait, qu'il a qualifié de « maudit ». Si on retourne un peu en arrière, le narrateur a déjà évoqué la mauvaise relation qu'il entretenait avec sa mère et surtout cet horrible souvenir qu'il a gardé depuis son enfance et qu'il l'a marqué toute sa vie même en étant adulte au point où la scène se répète dans ses rêves.

Un cauchemar en tant que type de rêve est généralement associé à des sensations désagréables, telles que la peur, l'anxiété ou la terreur. Dans le passage cité, on peut voir qu'Adam est confronté à des créatures monstrueuses qui représentent ses peurs les plus profondes. Ces créatures semblent être des manifestations de ses craintes et de ses angoisses, qui prennent vie dans son rêve. En partant de l'idée de la mise en abîme comme un procédé littéraire ou artistique qui consiste à inclure une œuvre à l'intérieur d'une autre, nous pouvons considérer que dans le cas de ce passage, la mise en abîme se produit lorsque la mère d'Adam apparaît dans le cauchemar avec les créatures surnaturelles. Cette inclusion de la mère d'Adam dans le cauchemar semble refléter la relation complexe qu'Adam entretient avec elle. La présence du bol

de lait dans le cauchemar est également significative. Ce bol de lait a été qualifié de « maudit » par Adam, car il rappelle un souvenir traumatique de son enfance. Cette image récurrente dans les cauchemars d'Adam peut représenter son incapacité à se libérer de son passé et de ses traumatismes. En effet, le cauchemar décrit dans ce passage peut être considéré comme une mise en abîme des peurs profondes et des traumatismes d'Adam. Les créatures monstrueuses représentent ses craintes les plus sombres, tandis que la présence de sa mère et du bol de lait reflète sa relation complexe avec elle et son incapacité à surmonter les traumatismes de son passé.

Nous avons remarqué également que dans le passage cité, la mise en abîme onirique est évoquée lorsque la mère du narrateur apparaît dans le cauchemar avec des créatures surnaturelles. Cette image peut être interprétée comme une représentation symbolique de la relation difficile entre le narrateur et sa mère qui se reflète dans son monde onirique. La présence de la mère dans le cauchemar renforce également l'intensité de l'expérience onirique, car elle crée une tension émotionnelle supplémentaire en ajoutant une dimension personnelle au cauchemar. De plus, le bol de lait que la mère tend au narrateur peut être interprété comme un objet symbolique qui représente la relation conflictuelle entre eux deux, car il est associé à un souvenir traumatisant de l'enfance du narrateur. Ainsi, l'insertion de l'histoire de la mère et du bol de lait dans le cauchemar peut être considérée comme une forme de mise en abîme onirique qui met en scène les éléments clés de la psyché du narrateur et de ses relations personnelles.

#### 1.4. Le fantôme de l'épouse décédée

Nous allons passer maintenant au troisième passage de rêve qui a retenu notre attention. Dans cette section de notre analyse, nous examinerons un passage onirique d'une importance cruciale, dans lequel le fantôme de l'épouse du protagoniste fait son apparition. Ce rêve captivant nous plonge profondément dans l'inconscient du protagoniste, créant une mise en abîme troublante de ses pensées et émotions les plus intimes. Le fantôme de sa femme décédée ne symbolise pas seulement la douleur et le deuil qui affligent le protagoniste, mais aussi les aspects refoulés de son psychisme. À travers cette représentation allégorique, le rêve nous incite à explorer les coins obscurs

de la psyché du protagoniste, à sonder ses désirs, ses peurs et ses regrets profondément enfouis. En examinant la douleur de la perte et le processus de deuil, la citation suivante met en lumière cette perspective :

*« Le travail du deuil semble, à première vue, consister en un processus d'effacement destiné à soustraire le survivant à la douleur, parfois térébrante, causée par l'absence de l'objet perdu. Ce travail de l'oubli ne se fait toutefois, ne peut se faire simultanément qu'au prix d'un travail de la mémoire. »<sup>6</sup>*

On comprend que le travail du deuil implique à la fois un processus d'effacement et un travail de mémoire. Cela peut être lié à l'inconscient et aux aspects refoulés lors du deuil. Parfois, la douleur intense de la perte peut être si accablante qu'il est tentant d'essayer de l'oublier ou de la supprimer. Cependant, le travail de deuil authentique nécessite également de faire face aux souvenirs, aux émotions et aux aspects refoulés liés à la perte. C'est dans ce processus de mémoire et des aspects refoulés que l'individu peut trouver un moyen de guérison et de réconciliation avec la perte. Le deuil devient ainsi un voyage où l'inconscient et les éléments refoulés sont confrontés. Dans l'article « à, chacun son deuil » publié par le centre nationale de ressources et de résilience en novembre 2020 on souligne que :

*« Tristesse, détresse, colère, manque, sentiment de culpabilité... Tout deuil est marqué par une douleur morale profonde incontournable, au point d'en devenir parfois physique. Selon chaque personne et chaque décès, les manifestations diffèrent »<sup>7</sup>*

On comprend ainsi que le deuil est une expérience profondément douloureuse marquée par une gamme d'émotions telles que la tristesse, la détresse, la colère, le manque et le sentiment de culpabilité. Chaque individu réagit de manière unique face à la perte, et les manifestations de cette douleur diffèrent en fonction de la personne et du décès en question. Cette citation souligne l'importance de reconnaître la diversité des réactions et des parcours de deuil, mettant en évidence la complexité et la subjectivité de cette expérience.

---

<sup>6</sup> Mis en ligne sur Cairn.info le 03/11/2017 <https://doi.org/10.3917/lgh.047.0191>. Consulté le 05/06/2023

<sup>7</sup> À chacun son deuil - CN2R - Novembre 2020 - M.C. Millequand, A. Pihen

L'apparition de ce fantôme devient ainsi un puissant catalyseur pour une étude de l'inconscient du protagoniste, révélant des strates cachées de sa personnalité et contribuant de manière significative à l'évolution de l'intrigue.

*« C'est alors que je la vis.  
Je murmurais tout seul dans l'obscurité. Minoucha !  
Je l'examinai avec détails et elle était bien là, immobile sous un  
lampadaire. Elle me regardait, vêtue de sa seule chemise de nuit. Je  
détournai le regard une seconde. Je soupirai longuement, nerveux et agit. Il  
ne me restait plus que cela maintenant : voir des fantômes ...  
Je regardais de nouveau. Elle était encore là, avec son sourire angélique et  
tellement innocent. Elle était tout près, à une vingtaine de mètres ; elle  
fixait la fenêtre ; elle semblait vouloir me dire quelque chose.  
Je n'hésitai pas une seconde. Je descendis à l'entrée, nerveux et troublé,  
presqu'en courant ; j'avais l'impression que mon cœur allait sortir de ma  
gorge. Lorsque j'arrivai à l'entrée, je pris le pommeau de la porte, mais je  
n'ouvris pas. Ce fut mon seul moment de doute. Mon cerveau essayait de  
me faire raisonner : qu'est-ce que tu fais ? Elle est morte. » (P73-74)*

Adam, en feuilletant quelques ouvrages sur son sofa, sursauta et se dirigea vers la fenêtre, le vent soufflé cette nuit et la rue était complètement déserte. Sa femme, déjà morte, fait son apparition soudainement, il l'examina comme si elle était vraiment en train de le regarder réellement. Cette apparition inattendue provoque une agitation chez le personnage. À la fin, il se rendait compte que ce fantôme n'est que le fruit de son imagination et que Minoucha est bel et bien morte.

Dans le chapitre qui suit, intitulé : « le onzième jour », le narrateur continue de relater les faits de l'histoire mais en revenant toujours à ce rêve qu'il avait fait la veille et qui semblait réel et qui créaient en lui une sorte d'incertitude et de confusion. Ainsi, il dit :

*« ... Et puis ce rêve qui paraissait si réel. Cette apparition nocturne qui me  
faisait douter. Ce désarroi et cette incertitude que l'image de ma femme  
avait laissée, me troubla jusqu'au matin. » (Le onzième jour)*

Ce passage de rêve est riche en symboles et en significations. Tout d'abord, il y a la mise en abîme onirique qui se manifeste à travers la présence de Minoucha, qui est morte mais qui apparaît comme un fantôme dans le rêve. Cette manifestation de la morte-vivante peut être interprétée comme une représentation symbolique de la conscience que le protagoniste a de son propre état de sommeil. Sa femme, décédée

dans la réalité, apparaît comme un fantôme dans le rêve, représentant ainsi la présence de l'inconscient dans la conscience du protagoniste.

Ensuite, la femme est décrite comme étant immobile sous un lampadaire, vêtue de sa seule chemise de nuit. Cette description évoque une image de fragilité et d'innocence, renforcée par le sourire angélique et innocent qu'elle arbore. Cette image peut être interprétée comme une représentation symbolique de la vulnérabilité de l'être humain face à la mort et à l'inconnu.

Le protagoniste ressent une grande tension et une angoisse palpable en présence de la femme. Il souffre d'un conflit intérieur entre son désir de la rejoindre et son cerveau qui tente de le faire raisonner. Ce conflit peut être interprété comme une représentation symbolique de la lutte entre la raison et l'émotion, entre la vie et la mort, entre la conscience et l'inconscient.

Enfin, la femme semble vouloir dire quelque chose au protagoniste, mais il ne parvient pas à comprendre ses paroles. Cette manifestation de la communication impossible peut être interprétée comme une représentation symbolique de la difficulté de l'être humain à comprendre la mort et l'inconnu.

Cette scène présente une mise en abime où la description de la femme sous le lampadaire symbolise la vulnérabilité face à la mort et à l'inconnu. Cette mise en abime se reflète dans le conflit intérieur du protagoniste, illustrant symboliquement la lutte entre la raison et l'émotion, entre la vie et la mort, entre la conscience et l'inconscient. Ainsi, la tension palpable ressentie par le protagoniste lors de cette rencontre énigmatique met en lumière la complexité des questions qui se posent. Finalement, l'impossibilité de communication avec la femme ajoute une dimension supplémentaire à la mise en abime, représentant symboliquement la difficulté inhérente de l'être humain à comprendre les mystères de la mort et de l'inconnu.

En somme, ce passage de rêve est une mise en abîme qui permet, en imbriquant les récits, de représenter symboliquement la présence de l'inconscient dans la conscience du protagoniste, ainsi que sa lutte intérieure entre la raison et l'émotion, la vie et la mort, la conscience et l'inconscient.

### 1.5. Le rêve éveillé et la mise en abime

Dans la partie suivante, nous allons nous plonger dans l'analyse de l'un des passages les plus fascinants de notre sujet. Ce passage qui met en scène un rêve où l'inconscient et l'illusion se mêlent, est d'une importance capitale pour notre analyse. Il soulève des interrogations clés sur le fonctionnement de la psyché humaine et les limites de notre perception de la réalité. Pour bien appréhender ces enjeux, nous examinons la structure narrative de ce passage et nous nous intéressons également aux différents éléments qui le composent, en explorant la signification et la fonction.

*« En me relevant, je senti mes jambes flageoler : à quelques mètres de moi, elle était encore là et me souriait.  
Le corps tremblant, je senti mon pouls s'accélérer. Il s'agissait d'une sensation étrange, ce n'était pas de la peur. Je cherchais une explication rationnelle à cette situation, j'étais bien réveillé. La personne en face de moi n'était pas un fantôme. Son visage avait cette expression de bonheur et d'euphorie qu'elle avait dans sa jeunesse, pas l'image du cadavre dans le réfrigérateur. Elle s'approcha de moi. J'entendis la main droite tout en tenant minou et lui caressait la joue. Sa peau exhalait une sensation douce et exquise et une agréable chaleur.  
Elle inclina la tête comme pour mieux sentir le frôlement et ferma les yeux. Je fis de même pour profiter de ce doux contact. En les rouvrant, elle avait disparu, je vis mon bras bêtement étendu dans le vide, j'étais seul au milieu de la ville endormi. Un miaulement me rappela à la dure réalité. je soupirai, triste et résigné et repris mon chemin vers la maison. » (P 79-80)*

Au début de l'extrait, le personnage est clairement mal à l'aise et anxieux. La présence de l'apparition de sa femme décédée le met dans une situation instable. Bien qu'il tente de se convaincre que cette vision n'est qu'une illusion, ses tentatives sont vouées à l'échec. En effet, Adam est convaincu que la personne en face de lui est bien Amina, sa femme défunte. Pourtant, cela lui donne l'impression d'être conscient, alors que c'est tout le contraire. En réalité, il est inconscient, ce qui peut être expliqué par une théorie portant sur le rêve et l'inconscient.

Il est possible de considérer que ce rêve est un rêve éveillé, qui se manifeste à travers l'imagination de l'humain, formant des scénarios sans dormir. Cependant, cette idée est contradictoire, car un rêve éveillé est généralement considéré comme une forme de méditation ou de visualisation consciente, et non comme une hallucination

inconsciente. Il est donc important de noter que cette apparition de la femme peut être considérée comme un récit onirique, mais pas forcément comme un rêve éveillé.

Pour mieux comprendre le rêve éveillé et le distinguer du simple rêve, il est essentiel de reconnaître que, contrairement à la rêverie où l'imaginaire sert souvent d'échappatoire, le rêve éveillé est un état où la conscience reste pleinement active. Comme le souligne l'étude suivante :

*« Par conséquent, si dans la rêverie, l'imaginaire est un moyen de fuir ou de compenser une réalité difficile, dans le rêve éveillé il n'en est rien, car rêve et éveil s'y conjuguent de façon particulière, le sujet étant conscient de son activité onirique. C'est un état dans lequel le niveau de vigilance est abaissé, mais où l'état de conscience reste intact, détournant momentanément l'attention de l'environnement et des réflexions s'y rapportant, pour se centrer sur soi-même et pénétrer dans son monde intérieur »<sup>8</sup>*

Cela indique que le rêve éveillé se distingue de la rêverie, car le sujet est conscient de son activité onirique. Dans cet état, la vigilance est réduite mais la conscience demeure intacte, permettant de se recentrer sur soi-même et plonger dans son monde intérieur.

Adam profite de la présence de sa femme dans ce récit onirique, mais elle disparaît brusquement, le laissant seul et confronté à la triste réalité. Le miaulement du chat renforce cette impression de solitude, et Adam continue son chemin vers la maison. Le narrateur insère cette vision nocturne au milieu de l'histoire pour décrire le malaise du personnage, et pour souligner son état mental instable.

Aussi, il est important de noter que le malaise du protagoniste est reproduit par le narrateur à travers l'enchevêtrement de plusieurs récits. En effet, le personnage rapporte son histoire à travers plusieurs niveaux de narration, créant une mise en abîme. Cela permet au narrateur de rendre compte de la complexité psychologique du personnage, et de sa perception déformée de la réalité.

---

8 DU RÊVE AU TEXTE : INTRODUCTION À UNE ÉTUDE DU TEXTE ONIRIQUE FRANÇAIS. (s. d.). Instrumentul Bibliometric Național (IBN). [https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag\\_file/Du%20reve%20au%20texte\\_introduction%20a%20une%20etude%20du%20texte%20onirique%20francais.pdf](https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/Du%20reve%20au%20texte_introduction%20a%20une%20etude%20du%20texte%20onirique%20francais.pdf). Consulté le 01/06/2023

L'extrait présenté peut être étudié sous l'angle de la narratologie, en nous basant sur la narration et l'étude du personnage.

Il est intéressant de noter que l'auteur utilise la technique de l'enchevêtrement de plusieurs récits pour reproduire le malaise psychologique du protagoniste. Cette technique consiste à imbriquer plusieurs histoires les unes dans les autres pour créer un effet de profondeur et de complexité. Dans le cas présent, cela permet au lecteur de plonger dans l'esprit du personnage et de découvrir ses pensées les plus intimes.

Par ailleurs, l'insertion d'un rêve éveillé dans le récit permet également à l'auteur de jouer avec les limites de la réalité et de la fiction. Cette technique est couramment utilisée dans le mouvement du surréalisme, qui cherchait à comprendre l'inconscient et à dépasser les limites de la raison. Un exemple notable sur l'utilisation de la technique du rêve éveillé dans le surréalisme se trouve dans l'œuvre du célèbre peintre Salvador Dalí, Dalí pratiquait le « paranoïa-critique », une méthode qui lui permettait de stimuler son imagination et de créer des œuvres d'art onirique. En se laissant aller à un état de semi-conscience. Il laissait émerger des associations inattendues et des scènes fantastiques. Cela se reflète clairement dans des peintures emblématiques telles que « *la persistance de la mémoire* », où des montres molles se fondent dans un paysage irréel. L'utilisation du rêve éveillé dans le surréalisme permettait aux artistes de repousser les limites de la réalité et d'ouvrir les portes de l'inconscient, créant ainsi des œuvres d'une grande originalité et d'une expressivité profonde.

Ici, le personnage est confronté à une apparition de sa femme décédée, qui peut être interprétée comme une manifestation de son inconscient ou de son imagination.

En effet, il convient de souligner l'importance de la mise en scène du personnage dans ce passage. Le personnage est présenté comme étant mal à l'aise et anxieux, ce qui crée une tension narrative dès le début du récit. L'apparition de la femme décédée renforce cette tension et met le personnage dans une situation de vulnérabilité. Cette mise en scène permet à l'auteur de créer une atmosphère sombre et oppressante, qui contribue à renforcer le malaise ressenti par le personnage et le lecteur. En ce sens, ce passage illustre comment la technique narrative et la mise en

scène du personnage peuvent être utilisée pour créer une ambiance particulière et reproduire un état psychologique complexe.

### 1.6. Le monologue intérieur : immersion dans les pensées du protagoniste

Dans cette partie de notre analyse, nous allons étudier plus en détail le passage onirique où notre personnage voit une apparition mystérieuse sortir du labyrinthe. Nous examinerons notamment le monologue intérieur qui accompagne cette vision ainsi que la mise en abime qu'elle implique dans le récit. Nous tenterons ainsi de décrypter ainsi de décrypter les significations cachées derrière cette scène énigmatique et de comprendre comment elle s'inscrit dans la dynamique narrative de l'ensemble de notre mémoire.

*« Lorsque je tournai mon regard vers le labyrinthe, un éclair me permit d'apercevoir clairement la silhouette d'un petit garçon. Il était au milieu du couloir principal en train de me regarder tout en me faisant un signe de la main, comme s'il m'appelait. Je criai, surpris :*

*Eh, toi !*

*Cela pouvait être encore l'une de ces apparitions mystérieuses... Était-ce réellement un enfant ? Et d'ailleurs, au point où j'en étais, je ne savais plus ce qui était normal ou anormal. Le petit garçon continuait de m'appeler avec insistance. Instinctivement j'avancai. Je sentis la pluie me happer au visage.*

*Qu'est-ce que tu fais là ?*

*Il se trouvait tout juste à dix mètres de moi. M'entendait-il malgré le tonnerre et les éclairs continus ?*

*- Venez avec moi monsieur !*

*J'entendis clairement sa voix. Je fis deux pas et descendis lentement les trois marches du porche. La porte d'entrée claqua. Je me retournai et constatai que le vent l'avait refermé. J'essayai de l'ouvrir sans résultat. J'avais bien besoin de ça maintenant ... Passer la nuit dehors dans la tempête... Il était de toute façon trop tard pour se lamenter. Je dirigeai mon regard vers l'enfant qui insistait en faisant des signes de la main.*

*- Venez !*

*J'entendis clairement son appel. Je me dirigeais vers lui. J'étais complètement mouillé et le froid commençait à glacer mes os sous la chemise et le pull. J'arrivai jusqu'à lui et je fus surpris des habits qu'il portait. Il était pieds nus et presque en haillons. Je lui criai d'un ton plaintif :*

*-Qui es-tu ? ... » (Page 143-144)*

Le narrateur s'apprête encore une fois à vivre une autre aventure dans le mystérieux labyrinthe, ce rêve que le personnage va affronter, se manifeste par une autre apparition énigmatique. Il s'agit d'un enfant de dix ans qui invite Adam à

rejoindre le labyrinthe avec beaucoup d'insistance, Il resta stupéfait face à cette manifestation mystérieuse, il ne savait plus la vérité de toutes ces apparitions inexplicables. Il se prit à se questionner sur la véritable nature de cet enfant ; en réalité, était-ce réellement un enfant ? D'où provenait-il et quelles étaient ses intentions véritables ? Le protagoniste avança lentement vers le petit et à cet instant, la porte se ferma et Adam se retrouva dehors sans pouvoir la rouvrir. Il se parla à soi-même et en ce moment précis, le narrateur insère les propos de ce personnage en italique :

*« J'avais bien besoin de ça maintenant ... Passer la nuit dehors dans la tempête... Il était de toute façon trop tard pour se lamenter... » .*

En littérature, lorsqu'un personnage se parle à lui-même, cela est connue sous le nom de « monologue intérieur ». Édouard Dujardin, auteur d'un roman intitulé les lauriers sont coupés (1887) et considéré comme le père fondateur de ce procédé s'est expliqué par phrases en donnant cette définition :

*« Le monologue intérieur est, dans l'ordre de la poésie, le discours sans auditeur et non prononcé, par lequel un personnage exprime sa pensée la plus intime, la plus proche de l'inconscient, antérieurement à toute organisation logique, c'est-à-dire en son état naissant, par le moyen de phrases directes réduites au minimum syntaxial, de façon à donner l'impression du tout-venant »<sup>9</sup>*

Le monologue intérieur est un outil fréquemment employé par les écrivains pour établir un lien direct avec les personnages, révélant ainsi leurs pensées et sentiments les plus intimes. Il a pour objet d'aider le lecteur à mieux saisir l'idée et pouvoir pénétrer dans la situation vécue par le personnage car parfois, les pensées du personnage peuvent être décousues reflétant ainsi une certaine confusion.

Ce procédé littéraire peut nous montrer comment un personnage réagit à un évènement particulier. Dans cet exemple, le personnage est face à une situation difficile, alors, il s'exprime en parlant à lui-même ; en plus d'avoir fait une rencontre si mystérieuse et perturbante, il songe à l'éventualité de passer la nuit dehors dans la tempête par un temps défavorable. Donc, Le monologue intérieur est un outil très puissant qui donne une épaisseur aux personnages et aide le lecteur à mieux

---

<sup>9</sup> Édouard Dujardin, Le monologue intérieur (1931), A. Messein, Paris, cité d'après Jean-Pierre Bertrand, éd., Les lauriers sont coupés ([1887] 2001), GF Flammarion, Paris (136-137) ; voir annexe, ici même, 230

comprendre son monde intérieur. Ici, on peut prendre conscience d'une mise en abime évidente, le narrateur met en pause le récit et nous plonge dans la réflexion intime du personnage. On précise que la technique du monologue intérieur aide à comprendre en profondeur la motivation et la psychologie de ce dernier, ce procédé narratif est souvent employé dans les romans modernistes tels que « Ulysse » de James Joyce ou « à la recherche du temps perdu » de Marcel Proust. La mise en abime, quant à elle, est une technique littéraire qui se résume à insérer une histoire dans une autre, elle produit un effet de réflexivité dans la mesure où la seconde histoire commente et complète la première, ces récits enchâssés représentent et illustrent fréquemment les thèmes ou les leçons du récit principal. Ces deux techniques peuvent être assemblées afin de produire une perspective complexe sur la narration. Le monologue intérieur s'emploie pour examiner les différentes motivations et pensées des personnages qui rapportent des histoires dans le cadre de la mise en abime. Cela mène vers une compréhension plus profonde de signification et des intentions des récits enchâssés, tout en laissant la possibilité au lecteur de mieux connaître et comprendre l'intérieur des personnages qui les racontent. En général le monologue intérieur et la mise en abime sont deux techniques narratives bien puissantes en littérature qui présentent des perspectives uniques sur les personnages et les récits, on devrait signaler aussi que l'utilisation de ces procédés se fait souvent en conjonction pour former une immersion dans le récit.

Le passage analysé présente une scène où un enfant âgé de dix ans apparaît de manière mystérieuse, invitant le narrateur à se joindre à lui dans le labyrinthe. Cette situation suscite l'interrogation du narrateur quant à l'identité de l'enfant, ce qui le pousse à avancer prudemment vers lui, empreint d'une certaine incertitude. C'est à ce moment que le narrateur se parle à lui-même, exprimant ses pensées les plus intimes. Cette technique littéraire est connue sous le nom de « monologue intérieur ». Elle permet d'avoir un contact direct avec les personnages et de mieux saisir leur état émotionnel.

Le monologue intérieur peut également être associé à la mise en abime. En effet, la technique du monologue intérieur peut permettre de créer une mise en abime,

c'est-à-dire une réflexion en miroir qui se répète à l'infini. Le personnage qui parle à lui-même peut ainsi créer une distance entre lui et le lecteur, tout en l'impliquant dans son intimité et en le forçant à se projeter dans la situation vécue par le personnage. Cette mise en abime permet également de créer une tension dramatique, en montrant les pensées contradictoires du personnage. Comme le note le spécialiste en littérature contemporaine, Michel Sirvent :

*« Toute mise en abime établit dans une œuvre une relation réflexive entre au moins une de ses parties et le tout qui l'inclut1. S'établissant à l'intérieur d'une œuvre, ce rapport est intratextuel ou, plus largement, intra-opéral. La relation est dite réflexive2 : la mise en relation peut se fonder sur un rapport d'identité (duplication), de ressemblance (analogie) ou, paradoxalement, d'opposition (antithèse) 3. Plus largement – et pour se limiter ici aux rapports d'identité et de similitude –, la relation réflexive procède à la fois de l'intra-représentation et de l'auto-représentation4. Le lien qui associe les deux termes de la relation (la partie au tout, et réciproquement) est d'ordre synecdochique. »<sup>10</sup>*

Dans le passage étudié, le monologue intérieur du narrateur permet de mieux comprendre ses réactions face à l'apparition de l'enfant mystérieux et sa situation difficile. Cette technique permet également de créer une mise en abime, en montrant les pensées contradictoires du personnage, qui oscille entre la peur et la curiosité. Ainsi, le monologue intérieur et la mise en abime sont deux techniques littéraires qui permettent d'immerger le lecteur dans l'univers du personnage et de créer une tension dramatique.

### La symbolique du labyrinthe dans l'oeuvre

En littérature, la notion du labyrinthe peut être interprétée de différentes manières, mais de manière générale, elle est liée à des thèmes tels que la naissance, la vie et la mort, la complexité, l'obscurité et l'inconscient, l'énigme et le mystère , en outre, thème prépondérant dans le roman, le protagoniste acquiert un statut supérieur à celui d'un simple individu lorsqu'il a découvert le labyrinthe hors du temps ; des rencontres insolites, des faits énigmatiques ,mystérieux et des personnages historiques. Le héros voyage à travers le temps, ce temps éphémère et si long. Dans la plupart des

---

<sup>10</sup> Sirvent, M. 2019. Réflexions sur la mise en abime : Entre récit écrit et récit filmique. In Raus, T., & Tore, G. M. (Eds.), Comprendre la mise en abime : Arts et médias au second degré. Rennes : Presses universitaires de Rennes. doi :10.4000/books.pur.180321 [consulté le 20-04-23, à 23h]

récits, le labyrinthe représente souvent un microcosme du monde extérieur, et le désir d'en comprendre la complexité et le mystère est un thème fréquent. Prenons l'exemple d'Adam, le personnage principal de l'histoire, qui se trouve confronté à de multiples obstacles qui doivent être surmontés avant de parvenir à des révélations importantes.

La notion de mise en abime est souvent associée à celle de labyrinthe en littérature. Dans de nombreux récits, le labyrinthe peut être interprété comme un symbole de la vie, représentant les obstacles et les défis que l'on rencontre tout au long de notre existence. Le héros doit naviguer dans un monde complexe et mystérieux, qui peut être compris comme une métaphore de l'inconscient humain. De plus, le thème de la mort est souvent présent dans les récits de labyrinthe, soulignant la notion d'un voyage qui mène à une fin inévitable.

Parmi les nombreux romans qui ont abordé la notion du labyrinthe, nous prenons l'exemple de Jorge Luis Borges *Labyrinthes*. Dans cette œuvre emblématique, Borges plonge les lecteurs dans un univers labyrinthique où la quête de la vérité et de la connaissance est mise en scène à travers des récits complexes et énigmatiques. Les personnages se retrouvent confrontés à un enchevêtrement de symboles, de dédales intellectuels et de mystères, cherchant inlassablement à trouver un sens à leur existence. *Labyrinthes* est ainsi un exemple remarquable de la façon dont la littérature étudie et utilise le motif du labyrinthe pour représenter les défis de l'existence humaine.

Dans notre corpus, le labyrinthe est présenté comme un lieu hors du temps, rempli de rencontres insolites, d'événements énigmatiques et de personnages historiques. Cette dimension de mise en abime est renforcée par la présence de multiples couches narratives, créant ainsi une réflexion sur la nature de la réalité et la perception de l'existence. Le héros doit donc parcourir un chemin complexe pour atteindre une vérité ultime, reflétant ainsi la complexité de la vie elle-même.

### 1.7. Une mise en abime onirique : des symboles et significations cachées

Dans l'analyse de ce dernier passage, nous aborderons une partie essentielle de notre analyse, centrée sur un passage onirique qui se déploie au cœur d'un labyrinthe, situé dans une autre époque. Ce rêve singulier représente un point de rupture décisif

dans l'histoire que nous étudions. À travers une exploration onirique captivante, notre protagoniste se trouve confronté à une série d'épreuves et de défis métaphoriques qui reflètent les enjeux cruciaux du récit. Ce moment charnière, imprégné de symboles et de significations profondes, offre une perspective unique sur le tournant à venir dans notre récit, nous permettant d'explorer les thèmes sous-jacents et les dynamiques en jeu d'une manière encore plus profonde et éclairante.

*« Votre fils m'a dit que quelqu'un voulait parler avec moi.  
- Don Antonio est dans la cave.  
Elle me montra un tapis pâle et délavé.  
- Lorsque vous sécherez, je vous y conduirai.  
Elle avait un joli regard, d'un vert triste et mélancolique. Son fils lui ressemblait beaucoup.  
- Où suis-je s'il vous plaît ?  
Elle avait l'air un peu surprise. Je savais parfaitement qu'elle n'allait pas dire dans le labyrinthe.  
- Mais... à Gijón monsieur.  
Je ne fus pas surpris par la réponse. Je me doutais qu'il m'arrivait quelque chose d'inimaginable et que j'étais préparé à tout. Si le passé devait me parler, je l'écouterai sans aucun doute.  
- Qui est Don Antonio ?  
- Don Antonio de Olavide.  
Ce nom ne me disait absolument rien.  
- S'il vous plaît ? J'aimerais bien savoir quelque chose... Quelle date nous sommes ?  
- Mardi, monsieur.  
- Non. La date et l'année...  
- Le dix-sept janvier de l'an de grâce, mille sept cents soixante-quinze, monsieur.  
Je ne dis rien. Je restai comme prostré et finis par me décider.  
- Emmenez-moi voir Don Antonio s'il vous plaît. Elle s'approcha du tapis et le retira. Il y avait en dessous une trappe. En la soulevant on pouvait y voir un large trou par lequel passait une lumière, et une bougie allumée. Une ombre se mit à bouger en dessous.  
- Dites-lui de descendre María.  
C'était une voix rauque, presque fantomatique. Tout paraissait irréel. Comme tout ce qui m'entourait. En entendant le prénom de la femme, je me rappelai avoir entendu, quelques jours auparavant, un enfant le prononcer devant le labyrinthe.  
- Faites attention à la troisième marche, Adam, elle bouge un peu.  
Un vieil escalier en bois assez délabré menait à la cave. Cet Antonio connaissait mon prénom alors que j'ignorais tout de lui. Je descendis avec précaution les marches jusqu'à toucher le sol. La salle n'était pas très grande et était illuminé par deux grands candélabres à trois bougies. Il y avait une vieille table au centre et, appuyé dessus un homme assez âgé qui me dévisageait, Comme pour m'étudier.  
- Permettez-moi d'abord de vous remercier d'être venu. » (p 146-147)*

Dans ce passage, le protagoniste suit un enfant qui le dirige vers un labyrinthe. Ici, le protagoniste arrive dans une maison et est accueilli par une femme qui lui annonce que Don Antonio est dans la cave. Le protagoniste est confus et demande où il se trouve, mais la femme lui répond simplement qu'il est à Gijón. Le protagoniste demande alors la date et apprend qu'il est en 1775. Il est troublé par cette révélation et demande à voir Don Antonio. La femme lui montre une trappe menant à une cave, où il rencontre enfin Don Antonio, qui semble le connaître auparavant.

Ce passage est important car il représente un tournant dans l'histoire du protagoniste. Il découvre soudainement qu'il est dans une époque différente de la sienne, ce qui est à la fois étrange et effrayant. La réaction du protagoniste est de rester prostrée, car il réalise que tout ce qui l'entoure est irréel et que quelque chose d'inimaginable lui arrive. Cependant, il ne se laisse pas abattre et demande à voir Don Antonio, ce qui montre sa détermination et sa curiosité. Il est également intéressant de noter que Don Antonio semble déjà connaître le protagoniste, ce qui ajoute une touche de mystère à l'histoire.

Le langage utilisé dans ce passage est très descriptif et crée une atmosphère sombre et mystérieuse. Le tapis pâle et délavé, les grands candélabres à trois bougies et l'escalier en bois délabré ajoutent tous à l'ambiance de l'histoire. La femme est décrite comme ayant un regard triste et mélancolique, ce qui renforce l'idée que quelque chose de sombre se cache sous la surface de cette histoire. Enfin, la voix rauque et presque fantomatique de Don Antonio crée une atmosphère encore plus sombre et inquiétante.

En ce sens, ce sixième passage de cette histoire est un tournant important dans l'intrigue, où le protagoniste découvre qu'il est dans une époque différente de la sienne. Le langage utilisé crée une atmosphère sombre et inquiétante, et la rencontre avec Don Antonio ajoute une touche de mystère à l'histoire.

On peut également observer la présence d'une mise en abime qui joue un rôle significatif dans le récit initial. Cette mise en abime se manifeste à travers différents éléments symboliques et narratifs, créant une dimension onirique et énigmatique qui va au-delà de la réalité visible. L'interaction entre Adam et Don Antonio dans la cave

représente un véritable voyage au sein du monde des rêves et de l'inconscient. L'ouverture de la trappe cachée sous le tapis et la descente d'un vieil escalier en bois délabré symbolisent le passage d'un état de conscience ordinaire à un état de conscience plus profond et mystérieux. La présence d'une bougie allumée et l'éclairage par deux grands candélabres à trois bougies créent une atmosphère mystique et symbolique. Ces éléments lumineux évoquent la recherche de la vérité cachée et la révélation des aspects mystérieux. L'échange entre Adam et Don Antonio se déroule dans un espace restreint et intimiste, avec une vieille table au centre de la salle. Cette configuration renforce l'idée d'une mise en abime, où les protagonistes se retrouvent face à face, plongés dans une dimension onirique qui va au-delà des limites de la réalité matérielle. Le fait que Don Antonio connaisse le prénom d'Adam sans explication préalable crée une atmosphère de familiarité étrange et suggère une connexion entre les personnages. Cette connexion pourrait être interprétée comme une fusion des identités, où les frontières entre les différents niveaux de réalité s'estompent.

En réunissant ces éléments, on voit que la mise en abime onirique présente dans ce passage ouvre la porte à de multiples interprétations et invite le lecteur à se questionner sur la signification des événements et des symboles présents dans le monde onirique du récit initial.



### Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons examiné le thème du rêve dans la littérature, ainsi que son traitement spécifique dans le roman *Les vies (multiples)* d'Adam. Nous nous sommes particulièrement intéressée à la mise en abîme onirique, en mettant en évidence la manière dont les rêves sont utilisés et manifestés dans l'œuvre, tout en les reliant à l'histoire principale. Cette analyse nous a permis de comprendre que le rêve occupe une place importante et fascinante dans la littérature, reflétant nos secrets les plus profonds, nos conflits intérieurs et nos peurs les plus intimes. Il constitue également une source d'inspiration pour mieux nous connaître et pour établir un lien avec notre imaginaire. Dans les prochains chapitres, nous poursuivrons notre analyse en étudiant d'autres aspects du roman, en les examinant à travers la mise en abîme. Nous étudierons comment cette technique narrative permet de dévoiler de nouvelles couches de sens, d'approfondir les thèmes abordés et d'offrir une perspective plus riche sur l'histoire et les personnages. En nous concentrant sur la mise en abîme dans *Les vies (multiples)* d'Adam, nous chercherons à décoder les multiples niveaux de réalité et d'interprétation présents dans le texte.

En résumé, cette première partie nous a permis de poser les bases de notre analyse en mettant en évidence le rôle central du rêve et de la mise en abîme dans le roman. Nous sommes maintenant prêts à poursuivre notre étude, en examinant de manière critique les différentes manifestations de cette technique narrative, ainsi que leur contribution à la compréhension globale de l'œuvre.

## **Chapitre 2 : La mise en abime ontologique**

---

## Chapitre 2 : La mise en abime ontologique

Au plus profond de la conscience réside un monde parallèle où les souvenirs prennent vie et se mêlent à la réalité, créant ainsi un dédale aux innombrables facettes. C'est là que s'étend la mise en abime ontologique, révélant des couches énigmatiques de la réalité. Dans ce chapitre du mémoire, nous suivrons le protagoniste alors qu'il se confronte à ses souvenirs, ses émotions passées et les multiples couches de sa propre existence.

Le deuxième chapitre de notre étude se concentrera sur l'ontologie, en examinant les passages dans lesquels le narrateur exprime ses émotions et sentiments, en mettant l'accent sur les histoires de son vécu, mais aussi les souvenirs d'un passé proche ou lointain. Dans cette partie du travail, nous allons nous intéresser à l'être, en définissant d'abord la théorie de l'ontologie et en proposant ensuite un aperçu général de cette approche. Nous allons ainsi cerner la notion de l'être, qui est essentielle dans la littérature, car elle se reflète dans les personnages.

Pour définir l'ontologie, il est intéressant de commencer par son étymologie : le mot vient du grec « ontos », qui signifie « étant, ce qui est » et « logos », qui signifie "discours, traité". Par conséquent, l'ontologie est un discours qui étudie les caractéristiques générales de l'être. Selon Willard Van Orman Quine<sup>11</sup>, l'ontologie répond à la question « Qu'est-ce qui existe ? », que l'on peut reformuler en « Comment le monde est-il constitué ? ». Nous allons nous tenir à cette définition.

En philosophie, l'ontologie est une partie qui se concentre sur l'étude des propriétés les plus générales de l'être, comme l'existence, la possibilité, la durée et le devenir. Elle s'intéresse principalement à la nature de l'existence et à la possibilité de connaître les choses. Cette discipline philosophique est très utile car elle facilite la compréhension des concepts fondamentaux, des idées liées à l'existence, à la logique et à l'identité.

---

<sup>11</sup> Willard Van Orman Quine, philosophe et logicien américain de grande influence. Il a joué un rôle majeur dans plusieurs domaines, tels que la philosophie du langage, la philosophie des sciences et la logique, en apportant des contributions remarquables.

Les ontologies diffèrent énormément en fonction des points de vue philosophiques et des différentes définitions de l'être. Certaines ontologies se focalisent sur des conceptions métaphysiques comme des réalités définitives, des matières ou des essences, pendant que d'autres peuvent être fondées sur la liaison entre les objets et notre vision.

L'étude de l'ontologie est intimement liée à d'autres champs de la philosophie, à l'exemple de l'épistémologie, la philosophie des sciences et la métaphysique. Les ontologies sont aussi très importantes dans de multiples autres domaines comme la linguistique, la psychologie ...

L'ontologie est donc une branche de la philosophie et qui vise l'étude de la réalité, l'être et l'existence. Elle s'interroge sur ce qui existe et comment les choses existent. En revanche, la littérature est l'ensemble d'œuvres orales ou écrites qui porte une dimension esthétique ou artistique importante. Elle examine fréquemment les sujets de l'existence humaine et de la vérité.

La correspondance entre l'ontologie et la littérature est délicate et multiforme. D'une part, la littérature peut servir de support pour résoudre des problèmes ontologiques ; la fiction est utilisée par de nombreux écrivains pour explorer des thèmes comme l'identité, l'existence, la mort, le temps et la nature de la réalité. Dans les œuvres de Frantz Kafka<sup>12</sup>, par exemple, les questions d'être et d'identité sont abordées métaphysiquement de façon absurde. Les questions d'identité figurent également en bonne place dans les romans de Milan Kundera<sup>13</sup>.

D'une autre part, la littérature elle-même peut être envisagée comme un objet de recherche de l'ontologie. Les œuvres littéraires peuvent être analysées en fonction de leur ontologie, de la manière dont elles reconstituent la réalité. Citons à titre d'exemple, les histoires de science-fiction qui peuvent soulever des interrogations sur la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle et la nature de l'existence humaine. La fiction historique peut explorer la manière avec laquelle les humains ont construit leur place dans le temps et dans l'espace. Bref, la relation entre ontologie et littérature fait

---

<sup>12</sup> Frantz Kafka, *La Métamorphose* (Paris: Gallimard, 1915) / Frantz Kafka, *Le Procès* (Paris: Gallimard, 1925).

<sup>13</sup> Milan Kundera, *L'insoutenable légèreté de l'être* (Paris : Gallimard, 1984) / Milan Kundera, *L'immortalité* (Paris : Gallimard, 1990)

l'objet de débats et d'investigations par de grands chercheurs en philosophie et en littérature. Cette dernière peut servir pour étudier les différentes questions ontologiques, alors, la littérature elle-même est l'objet de de l'analyse ontologique. On peut dire que la littérature reste un moyen très puissant qui explore les pensées ontologiques et aide à remettre en questions nos perceptions de la réalité.

Comme on l'a déjà évoqué, l'ontologie se focalise toujours sur la nature de l'existence, elle étudie les attributs, les relations et les classes d'existence d'entité. Concernant les personnages, l'ontologie peut examiner la question de l'existence de personnages fictifs. D'après Aristote, les personnages fictifs n'existent pas véritablement parce qu'ils ne sont que le fruit de l'imagination de l'écrivain ou du lecteur. Néanmoins, certains philosophes tels que Nelson Goodman<sup>14</sup> ont soutenu l'idée que les personnages fictifs peuvent avoir une existence « autonome » dans la mesure où ils possèdent leur propres attribut et spécificités qui diffèrent de ceux de leurs créateurs.

En conclusion, l'ontologie peut nous permettre de nous approfondir dans les questions de la nature de l'existence des personnages fictifs, leurs positions ontologiques par rapport au monde réel et la manière dont les lecteurs les créent et les interprètent.

Ayant précédemment exploré l'ontologie sous divers angles, notamment dans le contexte littéraire, nous pouvons désormais nous tourner vers un concept intrinsèquement lié à la mémoire : celui du souvenir.

En littérature, les sentiments et le passé sont généralement des thèmes fondamentaux. Quand le narrateur mentionne les émotions, il essaye souvent de rapporter et de transmettre l'émotion au lecteur. Ceci peut être créé en empruntant un langage poétique des métaphores ou en employant une narration empathique. En même temps, le passé est souvent exploré dans la littérature pour mieux comprendre comment les personnages sont affectés par leur histoire et les événements qui les ont façonnés. Les souvenirs passés des personnages créent des émotions complexes et

---

<sup>14</sup> Nelson Goodman, un philosophe américain connu pour ses contributions en esthétique, épistémologie et philosophie des sciences. Il a étudié à l'Université Harvard et est devenu professeur dans cette même institution.

fortes, les amenant à prendre des décisions qui les affectent dans le futur. Quoi qu'il en soit, les narrateurs utilisent les sentiments et le passé pour apporter de la profondeur aux personnages et à leurs histoires vécues, aidant les lecteurs à comprendre les complexités de la condition humaine.

Les souvenirs constituent un élément important dans la production littéraire, les écrivains emploient fréquemment leurs souvenirs comme source d'inspiration pour des histoires et des personnages. Les souvenirs peuvent aussi être utilisés afin de construire une certaine ambiance et atmosphère assez spéciale dans un roman ou une nouvelle. La littérature est un refuge pour les narrateurs afin de préserver les souvenirs. Ces souvenirs sont utilisés pour réaliser des histoires personnelles et autobiographiques. Ainsi, les histoires peuvent avoir une influence sur les lecteurs, puisqu'elle les autorise à découvrir l'histoire personnelle de l'écrivain.

En bref, la littérature et les souvenirs sont intimement liées, l'une inspire l'autre, les deux sont des éléments clefs d'une narration et d'une écriture réussies.

Après avoir abordé l'ontologie dans ses relations avec la littérature, et donné un aperçu des éléments focaux qui constituent la manifestation ontologique dans le texte littéraire, nous pouvons désormais nous concentrer sur l'objet central de notre recherche : la mise en abime ontologique. En effet, cette notion complexe s'articule autour de la construction de la réalité dans les œuvres littéraires, et nous permet d'explorer les différentes couches de signification qui s'y superposent.

La mise en abime ontologique, ce procédé littéraire, implique une réflexion sur des questions fondamentales de l'existence, cette forme de réflexion se retrouve dans les romans sous forme de souvenirs dans lesquels le personnage se remémore sa propre vie. Dans ce sous-genre littéraire, l'auteur raconte l'histoire en mettant en scène un protagoniste qui évoque sa propre vie, recréant ainsi un monde spirituel. Cette réédification, peut inclure une pensée profonde sur les questions ontologique de l'existence, qui peut représenter une mise en abime ontologique. Par exemple, Proust dans *À la recherche du temps perdu*, emploie la mémoire pour étudier l'existence humaine, le narrateur qui est aussi l'écrivain, détaille ses souvenirs d'enfance, ses relations avec les personnages, ses sentiments et même ses pensées. Cette

introspection, dévoile des tournures complexes de la psyché humaine et offre un aperçu de la nature d'existence. En bref, la mise en abîme ontologique dans les romans de souvenir confère

une dimension fascinante au protagoniste. Plongé au cœur de ses propres souvenirs, il est confronté à une réalité complexe et enchevêtrée. Les souvenirs s'entrecroisent, se dévoilent et se déforment, créant ainsi une mise en abime où les frontières entre le réel et l'imaginaire se brouillent. À mesure que le personnage s'égaré dans ces strates de souvenirs, il remet en question sa perception du monde et sa propre existence. Chaque souvenir devient une pièce maîtresse pour appréhender la vérité de son passé et la construction de sa personnalité.

Ce chapitre constitue une plongée dans le monde fascinant de la mise en abime ontologique, une technique littéraire riche en significations. Nous nous attacherons à analyser plusieurs passages clés de l'œuvre à travers cette perspective, mettant en lumière les multiples niveaux de réalité qui s'entremêlent et se réfléchissent mutuellement. En explorant ces stratégies narratives, nous nous pencherons sur la manière que les écrivains utilisent pour aborder la mise en abime ontologique afin de susciter la réflexion sur la nature de l'existence, la construction de la réalité et les frontières entre le réel et l'illusion. Grâce à l'analyse de ces passages, nous tenterons de dévoiler les intrications complexes de cette technique et d'appréhender les questions métaphysiques et existentielles qu'elle soulève. Ce chapitre sera donc une invitation à parcourir les dédales profonds de la mise en abime ontologique

### 1.1. Le Réfrigérateur : Un Objet-Souvenir aux Dimensions Temporelles et Symboliques

Dans cette première partie d'analyse, nous nous plongerons dans l'exploration d'un passage clé qui met en exergue la puissance évocatrice du souvenir, tout en s'imbriquant dans une mise en abime ontologique captivante. Le réfrigérateur, à titre d'exemple, joue un rôle central en tant qu'objet-souvenir chargé de significations. À travers cette mise en scène, l'auteur nous invite à réfléchir sur la manière dont les souvenirs peuvent s'entremêler avec la réalité, brouillant les frontières entre le passé et le présent, l'imaginaire et le tangible. En étudiant ce passage, nous chercherons à décortiquer les différentes strates de signification et à saisir dans quelle mesure l'utilisation de la mise en abime ontologique renforce l'exploration des dimensions temporelles et existentielles de l'œuvre. Cette analyse nous permettra de plonger au cœur des méandres de la mémoire, tout en sondant les aspects fondamentaux de l'ontologie narrative et de ses implications sur la construction de la réalité dans le texte étudié.

*« Je m'en souviens encore. C'était il y a trois ans. Elle était entrée dans la cuisine et s'était exclamée, belle et enjouée comme à son accoutumée : Maman ! papa ! Comment vous pouvez vivre dans une cuisine pareille ta le moyen-âge ? Hadi machi cousina, ce n'est pas une cuisine ça... hadi taa bekri, c'est une cuisine de vieux !  
Son accent m'amusait beaucoup. Toutes ces années passées au Canada, plus de dix ans, faisaient qu'elle parlait même l'arabe avec l'accent canadien. Il lui arrivait de mélanger les langues, les accents et les tons. Ça donnait des phrases étranges et une intonation spéciale qui lui étaient propres : du genre, Papa, neddou un p'ttit char, wella ton bazou pour les courses ? Ce qui traduit en bon français de la métropole voulait dire : papa on prend le bus ou ta vieille voiture pour les courses. Elle nous avait donc acheté une nouvelle cuisine avec des tons modernes : gris, noir et rouge ; c'est très tendance avait-elle ajouté. On se plia à son choix. Elle avait même changé tous les appareils électroménagers et ce malgré mes plaintes timides. Je ne pouvais rien refuser à la prunelle de mes yeux. Sa mère avait pourtant tout fait pour refuser l'énorme réfrigérateur qui trônait dans un coin de la cuisine : qu'est-ce que tu veux qu'on fasse d'un frigo aussi grand ? On n'en a pas besoin ton père et moi. On achète au jour le jour et on ne garde pratiquement rien ! Ce à quoi, ma fille avait répondu : maman ! On ne sait jamais, ça peut toujours vous servir et en plus ça va avec tout le kit de cuisine. On dut se plier, comme toujours, à ses caprices : la cuisine était très fonctionnelle, et on s'était habitué à tous ses gadgets, et même au réfrigérateur... » (p13-14)*

Dans ce passage, le narrateur plonge dans un souvenir humoristique, il se rappelle de sa fille qui venait de rentrer de l'étranger, il est possible de considérer cette séquence de souvenirs comme un soulagement pour le narrateur qui souffre le martyr après la perte de sa femme, il essaie de retourner en arrière pour trouver des images vives de son passé afin d'oublier le présent amer qui va aboutir à un avenir Infernal.

Dans son discours, le narrateur intègre l'arabe dialectale ( dardja ) pour reproduire les paroles de sa fille, on peut justifier ce fait par la volonté de confirmer l'identité algérienne , attirer l'attention du lecteur et mettre en valeur ce passage de souvenirs ou encore pour nous faire savoir que ce souvenir a marqué le personnage principal ADAM et qu'il garde toujours dans sa tête les moments passés avec sa petite famille.

Ce qui nous a attiré à travers ce passage c'est que ce fameux réfrigérateur va jouer un rôle fondamental, cet objet qui va servir plus tard pour quelque chose d'étrange et qui sort de l'ordinaire ; il s'agissait de préserver l'épouse du protagoniste qui subira subitement la mort.

Le narrateur insère un récit dans un autre ; le personnage principal descend en cuisine en attendant le réveil de sa femme, il admire la cuisine et c'est là où il insère un récit rappelant un souvenir qu'il partage avec sa femme et sa fille, il met ainsi en valeur le réfrigérateur et puis il sort de ce souvenir pour constater que sa femme n'était toujours pas réveillée. Si on suit l'histoire, la femme meurt et comme un pressentiment de la part D'Adam, ce souvenir a un lien assez important avec ce qui va se passer par la suite.

En effet, le passage de la cuisine et du réfrigérateur joue un rôle important dans la mise en abime ontologique de l'histoire. Dans ce cas, le souvenir de la scène de la cuisine est un récit enchevêtré à l'intérieur de l'histoire principale du roman, qui est la perte de la femme d'Adam.

Cependant, la mise en abime dans ce passage va encore plus loin. Le réfrigérateur, objet banal et fonctionnel, devient un symbole de la vie et de la mort. Au début du passage, l'épouse d'Adam refuse le réfrigérateur en raison de son inutilité, mais sa fille insiste pour l'acheter en disant qu'il peut toujours être utile et qu'il va avec

le reste de la cuisine. Plus tard, après la mort de la mère, le réfrigérateur est utilisé pour stocker son corps, comme un moyen de préserver sa vie, défiant ainsi les lois de la nature. Le réfrigérateur est donc devenu un objet qui symbolise la vie et la mort, et la mise en abîme ontologique souligne l'importance de ce symbole dans l'histoire.

En somme, cette scène joue un rôle important dans la mise en abîme ontologique de l'histoire. Le souvenir de la scène de la cuisine est un récit inséré dans l'histoire principale, mais il devient aussi un symbole de la vie et de la mort. La technique de la mise en abîme renforce l'importance de ce symbole dans l'histoire et souligne la profondeur et la réflexivité du texte.

Ce procédé peut également être considéré comme une forme de réflexion sur la nature de la mémoire et de l'expérience humaine. Le narrateur se plonge dans un souvenir du passé, mais ce souvenir est lui-même composé de souvenirs plus petits et plus détaillés, comme la remarque de sa fille sur la cuisine et l'achat du réfrigérateur. En se rappelant de ces détails, le narrateur construit une image plus complète et plus vivante de ce moment de son passé.

Cependant, cette réflexion sur la mémoire n'est pas seulement un exercice intellectuel. Elle est également liée aux thèmes plus larges de la mort et de la perte qui traversent le roman. Le fait que le narrateur se souvienne avec autant de détails de ce moment avec sa femme et sa fille souligne l'importance de la famille et des relations humaines dans la vie de chacun. En même temps, cela peut être vu comme une tentative de se raccrocher au passé pour échapper à la douleur du présent.

Dans ce sens, cette mise en abîme ontologique souligne la complexité de la mémoire et de l'expérience humaine, tout en mettant en exergue l'importance des liens familiaux et de la nostalgie dans la vie de chacun.

### 1.2. Le Passage du Souvenir Matinal : Entre Tension et Incertitude

L'analyse d'un autre passage rapportant un souvenir nous permettra de cerner de nouvelles significations qui se dévoilent. Dans cette section d'analyse, nous nous pencherons sur un passage de souvenir qui suscite chez le protagoniste une forte tension et une incertitude persistante. Nous verrons également comment la mise en abîme ontologique est utilisée pour explorer les questions fondamentales de

l'existence et de la responsabilité morale, et comment ce passage contribue à l'élaboration d'une intrigue riche en rebondissements et en surprises.

*« Il était presque neuf heures et ma femme n'était toujours pas descendue. Je pensai qu'elle devait être un peu plus fatiguée que d'habitude. Il lui arrivait parfois, d'avoir des crises d'arthrose durant la nuit, dormir très peu et récupérer le sommeil le matin. Je décidai, malgré moi, de prendre mon café tout seul. Ce qui m'agaça un peu. J'aimais ce moment du matin où je lui racontais des anecdotes, n'importe quoi : une lecture, un souvenir, la liste des achats pour la journée, des projets de voyage qu'on ne faisait jamais. Comme ce voyage qu'on s'était promis de faire en Espagne pour rendre visite à notre fils qui habitait Barcelone. À peine 50 minutes de vol, avait-il insisté, s'il te plait papa, venez me voir. La maison est grande et je suis tout seul. En plus de cela, twahacht al hrira de maman. Tu sais très bien que personne ne fait la soupe comme elle. On lui promet d'y aller un jour. Les années passaient et la routine et notre doux bien-être dans notre petit chez-soi étaient toujours plus forts. » (p 14)*

Ce passage est extrait d'une narration à la première personne. Le narrateur se réveille tôt le matin et constate que sa femme n'est pas descendue. Il explique qu'elle souffre d'arthrose et peut parfois avoir des crises nocturnes qui la fatiguent. Cette situation contraint le narrateur à prendre son café tout seul, ce qui l'agace un peu, car il aime passer ce moment avec sa femme.

Le narrateur mentionne également un voyage en Espagne que lui et son épouse avaient promis de faire pour rendre visite à leur fils qui vit à Barcelone. Leur fils a insisté pour qu'ils viennent le voir, mais ils ont constamment repoussé ce voyage, malgré leur promesse. Ils ont continué à vivre leur routine confortable dans leur petit chez eux.

L'utilisation du temps présent dans ce passage contribue à créer une atmosphère de tension et d'incertitude. On ressent l'agacement du narrateur lorsqu'il décide de prendre son café seul, ce qui montre sa frustration face à la situation. La mention de la douleur que ressent sa femme à cause de l'arthrose renforce cette tension, créant ainsi une ambiance lourde.

Le voyage promis en Espagne symbolise un désir de changement et d'aventure, mais le narrateur et sa femme ne parviennent pas à le réaliser, restant ainsi piégés dans leur routine quotidienne. Ce passage suggère donc une critique de la stagnation et de la complaisance dans les relations personnelles, soulignant l'importance de profiter du

temps présent et de ne pas remettre à plus tard les opportunités de vivre des moments uniques.

Ce passage met la lumière sur la tension et la frustration du narrateur face à une situation dans laquelle sa femme est fatiguée et ne descend pas prendre le café du matin avec lui. Il est également révélateur de l'inertie de la routine et de la difficulté à sortir de cette routine pour vivre de nouvelles aventures.

Dans ce sens, la mise en abîme ontologique se manifeste à travers la juxtaposition des souvenirs, des désirs et des promesses non tenues du protagoniste. L'incipit évoque l'absence de la femme du protagoniste, créant une tension latente qui soulève des questions sur sa présence et son existence même. Son attente pour partager un moment de complicité matinale avec sa femme devient le catalyseur pour explorer les souvenirs partagés et les projets inachevés.

La référence au voyage en Espagne pour rendre visite à leur fils à Barcelone incarne une réalité alternative et un possible futur qui n'a jamais été réalisé. Cette promesse de voyage se transforme en un symbole de désir inassouvi et d'une temporalité parallèle, où la vie quotidienne et la routine ont pris le dessus sur les aspirations et les rêves.

La mention de la soupe préférée de la maman et du savoir-faire unique de celle-ci renforce cette mise en abîme ontologique. La soupe devient un symbole de confort, de chaleur et de nostalgie, évoquant le lien familial et les moments partagés. Cependant, la maman est absente, renforçant l'idée d'une réalité éclatée où les êtres chers sont absents ou perdus.

Cette mise en abîme ontologique souligne le contraste entre la réalité présente du protagoniste, avec sa routine et son confort, et les potentialités non réalisées, les désirs non accomplis et les souvenirs évoqués. Elle suscite une tension existentielle, une interrogation sur les choix faits et non faits, ainsi qu'une réflexion sur la manière dont le temps et les circonstances façonnent notre réalité.

Ce passage démontre ainsi comment la mise en abîme ontologique dans la narration crée une atmosphère de tension et d'incertitude en explorant les différentes

couches de réalité, les souvenirs et les promesses non tenues, invitant ainsi le lecteur à réfléchir sur la nature de l'existence et sur les voies non empruntées de notre existence.

### 1.3. Le Traumatisme du Lait : Mémoire Traumatique et Monologue Intérieur

Nous allons passer à l'analyse d'un autre passage de souvenir dans lequel le protagoniste se souvient d'un événement marquant de son passé. Nous plongerons au cœur d'un souvenir d'enfance particulièrement traumatique vécu par le protagoniste. Ce passage captivant nous invite à explorer la psyché du personnage principal, révélant les cicatrices émotionnelles qui ont marqué son développement. Nous analyserons également la manière avec laquelle l'auteur utilise la mise en abîme ontologique pour représenter les effets durables de ce traumatisme, en superposant différentes réalités et en examinant les frontières entre le passé et le présent.

*« Je devais passer encore acheter le lait. C'était pour ma femme. Moi je détestais cette boisson. Mon horreur pour le lait avait pour origine un traumatisme d'enfance. Ma mère, qui était persuadée que ce liquide avait plein de propriétés et de vertus dues à ses vitamines et à son apport en calcium, nous obligeait tous à en boire au moins trois tasses matin, après-midi et soir et en prenait elle-même plus d'un litre par jour. Lorsque le fatidique moment arrivait, l'enfant que j'étais avait des nausées avant même de goûter au breuvage. Ma mère surveillait avec sévérité et attention que j'avais bien tout avalée. Il m'arrivait souvent, dès qu'elle avait le dos tourné, d'aller vomir en secret toutes mes entrailles au fond du jardin. C'était des moments de réelle panique que je vivais avec épouvante et détresse car il n'était pas question de la contredire sur cette question comme sur aucune autre d'ailleurs.*

*Je n'aimais pas ma mère. Je ne l'avais jamais aimée. Tout au loin que remontaient mes souvenirs, je ne me rappelais d'aucun instant de tendresse ou d'affection, pas un moment de douceur envers ses enfants. Lorsque adolescent j'avais lu *Vipère au poing* d'André Bazin, je m'étais tout de suite identifié aux personnages du roman et avais surtout été impressionné par celui de Folcoch. Cette espèce de vie en huis clos entre une mère indigne, des enfants martyrisés et un père démissionnaire me parut presque autobiographique. » (p19)*

A la lecture de ce passage, nous retrouvons une somme considérable de sentiments, d'émotions et de nostalgie. Le narrateur relie un souvenir touchant et traumatisant à la fois, une enfance assez difficile et compliquée. Un souvenir troublant qui lui hante toujours l'esprit, il s'agit d'une boisson (le lait) que le personnage déteste et cela à cause de sa mère qui le forçait à en boire tous les jours avec beaucoup

d'insistance, il dévoile ce qu'il ressentait pendant ce moment-là qu'il décrit comme "fatidique" ; des sentiments de peur, de détresse, et de haine surtout envers sa maman.

On voit que le personnage est une personne sensible qui n'a pas reçu l'amour ou l'affection suffisante de la part de sa mère et cela a engendré des conséquences considérables, des pensées persistantes.

Le narrateur passe d'un récit à un autre, au début il raconte spontanément ce qu'il devrait faire, il nous fait savoir qu'il aller acheter du lait et c'est ici qu'il insère le deuxième récit celui du souvenir et dans ce dernier il révèle les moments durs et sa mauvaise relation avec sa mère et puis d'un coup il passe à un autre récit. Il se rappelle d'un roman qui date de son adolescence et il s'identifie aux personnages de ce roman, par la suite, il compare le vécu de ces personnages au sien.

Ce troisième passage est riche en éléments qui permettent une analyse littéraire approfondie. Tout d'abord, on remarque que le narrateur utilise le récit de sa vie quotidienne pour faire ressurgir un souvenir douloureux lié à son enfance. Cette technique narrative est appelée flash-back qui permet de donner une profondeur au personnage. Le psychiatre et psychothérapeute français *Jean Cottraux* dans son ouvrage *La répétition des scénarios de vie*, dans le premier chapitre intitulé "Quel est votre scénario", il indique : « La mémoire peut n'avoir sélectionné et mis en scène que certains épisodes de la vie sous la forme d'un ultime flash-back... »<sup>15</sup> . Cette citation souligne la technique du flash-back en démontrant que notre mémoire n'est pas une reproduction précise des événements, mais plutôt une sélection subjective. Elle a la capacité de se concentrer sur des moments clés, des souvenirs marquants ou des expériences significatives, les ravivant en nous comme des souvenirs vivants.

Le traumatisme lié au lait est le point central de ce passage et montre à quel point les expériences d'enfance peuvent influencer la vie adulte. Cela souligne le concept de la mémoire traumatique qui fait référence à la façon dont les souvenirs des événements traumatiques sont enregistrés, conservés et rappelés dans le cerveau. Dre Muriel Salmona, psychiatre française et la fondatrice en 2009 et présidente de l'association *Mémoire traumatique et victimologie* affirme que:

---

<sup>15</sup> COTTRAUX, Jean, *La répétition des scénarios de vie*, Odile Jacob, 2001, chapitre 1, p.19.

*« Elle sera comme une « bombe à retardement » susceptible d'exploser souvent des mois, voire de nombreuses années, après les violences. Quand elle « explose », elle envahit tout l'espace psychique de façon incontrôlable. Elle transforme la vie psychique en un terrain miné. Telle une « boîte noire », elle contient non seulement les vécus émotionnel, sensoriel et douloureux de la victime mais également tout ce qui se rapporte aux faits de violences, à leur contexte et à l'agresseur (ses mimiques, ses mises en scène, sa haine, son excitation, ses cris, ses paroles, son odeur, etc.). »<sup>16</sup>*

Cette citation souligne de manière saisissante la caractéristique envahissante et tenace de la mémoire traumatique, qui peut réapparaître de manière imprévisible, provoquant un impact profond sur la vie et la santé mentale de l'individu touché. Il met en évidence la complexité des souvenirs traumatiques, qui vont bien au-delà de la simple dimension émotionnelle, englobant une multitude d'éléments en lien avec l'événement traumatisant. Cette analyse met ainsi en lumière la profondeur et la diversité des souvenirs associés à une expérience traumatique.

De plus, le narrateur utilise le monologue intérieur pour donner accès à ses pensées et émotions profondes. La description de son dégoût pour le lait et sa haine pour sa mère est chargée d'émotion et permet au lecteur de mieux comprendre l'état mental du personnage.

Edouard Dujardin, romancier et poète français souligne l'efficacité du monologue dans le roman pour donner vie et authenticité aux pensées des personnages, en les laissant s'exprimer directement plutôt que d'être rapportées de manière externe :

*« Né au théâtre, on conçoit que le monologue se soit introduit aisément dans le livre, par exemple dans le roman. L'auteur, au lieu de raconter que son personnage pense ceci ou cela, lui fait dire à lui-même ce qu'il pense, de la même façon que la chose se passe sur la scène. »<sup>17</sup>*

Cette citation d'Édouard Dujardin met l'accent sur l'origine théâtrale du monologue et sa parfaite intégration dans le domaine littéraire, notamment dans le

---

<sup>16</sup> Muriel Salmona, Dossier - Maltraitements infantiles — II) La mutation des savoirs  
La mémoire traumatique : violences sexuelles et psycho-trauma  
Dans Les Cahiers de la Justice 2018/1 (N° 1), page 24

<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-la-justice-2018-1-page-69.htm?ref=doi> consulté le 6/6/2023

<sup>17</sup> Edouard Dujardin, ANNEXE Le monologue intérieur, André Joly, p. 205  
<https://journals.openedition.org/ml/5328> consulté le 6/6/2023 à 23:23

genre du roman. Dujardin met en évidence la facilité avec laquelle le monologue, issu du théâtre, s'est introduit dans le livre.

La narration sert ici à exposer les souvenirs et les émotions de l'écrivain, créant une intimité entre le lecteur et le personnage.

Le passage est également riche en symboles et en métaphores. Le lait, par exemple, symbolise la relation toxique du personnage avec sa mère, tandis que son aversion pour la boisson reflète la haine profonde qu'il ressent envers sa mère.

En utilisant le souvenir traumatique du narrateur, l'auteur explore également le thème de l'enfance et des traumatismes. La réaction extrême du narrateur face à la simple pensée du lait est un exemple de traumatisme, résultant d'une expérience récurrente et défavorable vécue durant l'enfance. Le passage montre également une certaine intertextualité, c'est-à-dire une référence à d'autres textes. Le roman *Vipère au poing* d'André Bazin est mentionné, et le personnage s'identifie aux personnages du roman, soulignant ainsi les similitudes entre son propre vécu et celui des personnages fictifs.

Ajoutons que l'utilisation de la mise en abime est également présente dans ce passage. Le narrateur raconte son propre récit (acheter du lait), mais il entre ensuite dans un récit secondaire (le souvenir de son traumatisme), pour finalement entrer dans un troisième récit (la référence au roman). Ce jeu de niveaux narratifs ajoute une complexité à la narration et invite le lecteur à une lecture plus attentive.

#### 1.4. Suspense et tension à travers la mise en abime ontologique : Le souvenir tragique de l'ami écrivain

Abordons à présent un autre passage de souvenir pour approfondir notre analyse et qui permettra de mettre en lumière un autre aspect de notre sujet de recherche. Il s'agit d'une histoire tragique racontée par l'ami écrivain du protagoniste lors d'une soirée arrosée. Ce souvenir, bien qu'il ne soit pas personnel au protagoniste, le touche profondément et l'emmène dans une réflexion intense sur la vie et la mort. Nous allons étudier comment l'ami écrivain (l'auteur n'a pas nommé ce personnage) utilise la narration pour créer une atmosphère de suspense et de tension, comment il

joue sur les émotions du protagoniste et comment la tragédie racontée peut être interprétée dans le cadre de la mise en abîme ontologique de l'œuvre.

*« En arrivant à proximité de la maison, le vent s'arrêta brusquement et une pluie bourbeuse et maculée se mit à tomber. La ville pleurait. Je n'aimais pas la pluie. Je me souvins d'une histoire que m'avait racontée un ami écrivain, un peu poète, il y a quelques années. Je ne savais pas si c'était le fruit d'une imagination débordante, expansive et impétueuse. Il m'avait pourtant assuré de son authenticité et de son exactitude. Il avait allumé son énième cigarette de ses doigts jaunis et m'avait confié :*

*C'est l'histoire douloureuse d'un homme qui n'aimait sa femme que lorsqu'il faisait beau et que le temps était radieux et ensoleillé. Le moindre petit nuage ou une simple ondée passagère faisaient qu'il se mettait à la détester et ne voulait ni la voir, ni encore moins lui parler. Cette situation lui faisait beaucoup de peine, il en souffrait énormément lui-même et vivait un véritable cauchemar car il aimait profondément sa femme. Mais il n'y pouvait rien. Tous ses jolis et tendres sentiments, toutes les belles paroles et nobles intentions, s'estompaient lorsque le soleil disparaissait.*

*Très peiné par ce tragique récit, je l'avais interrogé ingénument sur la fin de cette histoire.*

*Il finit par être enfermé dans un hôpital psychiatrique. Dans un moment de dépression et de délire, en plein hiver, après une tempête de froid et des averses qui avaient duré plusieurs jours, en pleine démence, il avait étouffé sa femme avec un oreiller alors qu'elle dormait profondément dans son lit. Il s'était rendu ensuite à la police et avait confessé tranquillement son crime.*

*Les souvenirs de cette histoire macabre hantaient encore mon esprit alors que j'ouvrais la porte et franchissais l'entrée. Lorsque je pénétrai dans la maison, le silence inquiétant et sinistre qui y régnait me fit l'effet d'un coup de pioche dans la poitrine. » (p 20 -21)*

Au seuil de ce passage, le narrateur décrit l'atmosphère de la ville en faisant référence à l'état d'âme du personnage principal qui n'aimait pas la pluie, il disait que "la ville pleurait" et à partir de cette expression, on pourra bien constater que la pluie le déprimait tant. Il relate directement cette situation avec un souvenir qui se pointe dans sa mémoire, donc il se perd comme à chaque fois dans ses pensées ; une histoire pathétique racontée par son ami d'un époux qui souffre de troubles psychologiques

Le narrateur se souvient d'une histoire tragique que son ami écrivain lui avait racontée il y a quelques années. Cette histoire raconte l'histoire d'un homme qui n'aimait sa femme que lorsqu'il faisait beau et ensoleillé, et qui la détestait dès qu'il y avait un nuage ou une simple ondée. Cette situation lui faisait beaucoup de peine et il souffrait énormément, car il aimait profondément sa femme. Malheureusement, il finit

par être enfermé dans un hôpital psychiatrique après avoir étouffé sa femme avec un oreiller en pleine dépression et délire en plein hiver, après plusieurs jours de tempête de froid et d'averses.

Cette histoire macabre hante encore l'esprit du narrateur alors qu'il entre dans la maison. Il décrit le silence inquiétant et sinistre qui y règne, ce qui crée une atmosphère de tension et de malaise. Le narrateur semble être perturbé par cette histoire et ses propres pensées, ce qui peut avoir un impact sur sa perception de la situation présente.

Le protagoniste, en se remémorant cette histoire sombre, est hanté par les souvenirs qui résonnent avec l'atmosphère inquiétante et sinistre de la maison. La frontière entre le souvenir et la réalité s'estompe, et la mise en abime ontologique devient un moyen pour créer une tension psychologique chez le protagoniste et chez le lecteur.

Dans l'ensemble, ce passage illustre la manière avec laquelle la mise en abime ontologique est utilisée pour exploiter les liens complexes entre les émotions, les souvenirs et la réalité, tout en créant une atmosphère de tension et d'incertitude. Il soulève des questions sur la nature de la perception et la façon dont les événements passés peuvent hanter le présent, influençant les pensées et les actions des personnages. Le pédopsychiatre Daniel Stern dans son ouvrage *Le Moment présent en psychothérapie* affirme :

*« Le passé doit être en mesure d'influencer l'expérience du présent. En d'autres termes, le passé doit d'une manière ou d'une autre être intégré à l'expérience présente. Sinon, il ne peut jouer aucun rôle dans la vie en cours, et il ne peut y avoir ni déterminisme psychique, ni psycho dynamiques. »<sup>18</sup>*

Daniel Stern met en avant l'importance d'incorporer le passé dans notre perception et notre compréhension du présent. Il souligne que le passé ne peut être négligé ou considéré comme un simple souvenir, mais doit être activement pris en compte afin de comprendre les forces et les influences qui façonnent notre psyché.

---

<sup>18</sup> Daniel N. Stern, *Le Moment présent en psychothérapie*, Odile Jacob, 2003, pages 230 à 252

### 1.5. Contrastes de perceptions dans la grande ville : La mise en abime ontologique des souvenirs d'Amina et du protagoniste

Poursuivons maintenant notre analyse en nous plongeant dans un autre passage de souvenir qui révèle de nouvelles dimensions. Dans cette analyse, nous examinons les souvenirs et les perceptions opposées du protagoniste et d'Amina envers la grande ville. Le protagoniste se remémore l'achat d'un training gris avec Amina, créant une mise en abime ontologique où les souvenirs passés se mêlent au récit présent. Les opinions d'Amina sur la ville, incluant ses femmes, leur maquillage, leurs djellabas criardes et leur démarche, révèlent des divergences de perception et la complexité de la réalité. Cela invite à penser aux influences individuelles et aux contrastes entre nostalgie et jugements esthétiques. Notre analyse mettra en avant l'importance de la mise en abime ontologique dans la construction narrative et la profondeur des souvenirs évoqués.

*« J'enfilai mon training gris qu'on avait acheté ensemble un jour que je l'emmenai à la grande ville voisine. Le port de mon enfance où j'étais né. Amina n'aimait pas trop la grande ville. Elle trouvait ses femmes vulgaires, trop aguichantes et leur maquillage outrancier. Elle détestait aussi les couleurs criardes de leurs djellabas et leur façon de se déhancher en marchant. Regarde. Elles te dévorent de leurs yeux de goules. Ça m'amusait beaucoup. Elle détestait également la saleté de ses rues et les façades délabrées de ses immeubles de l'époque coloniale. C'est bien contre son gré que je l'y emmenais. Quelques fois pour changer la routine de nos longues journées parfois monotones. On rentrait rapidement pour retrouver notre quotidien avant la tombée de la nuit tout heureux de retrouver notre chez soi empli d'une tranquille quiétude. » (p 29)*

Dans cet extrait, le training gris est un objet symbolique qui représente l'attachement du narrateur à ses souvenirs d'enfance et à son port natal. C'est un souvenir matériel qui lui rappelle un moment précis de sa vie où il a emmené Amina à la ville voisine. Cette dernière est décrite comme vulgaire, sale et délabrée, en contraste avec le port natal qui représente la sécurité, la tranquillité et la nostalgie.

Le refus d'Amina de visiter la ville voisine représente sa résistance à l'abandon de ses habitudes et de son mode de vie tranquille. Elle préfère rester dans sa zone de confort plutôt que de s'aventurer dans l'inconnu. Ainsi, le narrateur utilise le training gris pour se reconnecter avec ses racines et son passé, tandis qu'Amina s'accroche à son quotidien routinier.

Notons que les couleurs criardes des djellabas des femmes de la ville représentent leur exubérance, leur confiance et leur audace, tandis que l'absence d'adhésion d'Amina à leur style vestimentaire souligne sa nature conservatrice et traditionnelle. La ville est donc présentée comme un lieu de conflit entre l'ancien et le nouveau, entre la tradition et la modernité, entre la sécurité et l'aventure.

Au niveau narratologique, on observe une utilisation de la première personne du singulier, indiquant que le protagoniste est également le narrateur de l'histoire. Cela crée une proximité entre le lecteur et le protagoniste, permettant une immersion dans ses pensées et ses expériences.

Quant à la mise en abime ontologique, on peut la percevoir lorsque le protagoniste évoque un souvenir de sa vie passée avec Amina, cela crée une mise en abime où les souvenirs se mêlent au récit présent. Cette superposition de souvenirs et de narration actuelle ajoute une dimension supplémentaire à la narration. En outre, la description des sentiments d'Amina envers la grande ville et ses habitants met en évidence une autre dimension de la mise en abime ontologique. Les opinions d'Amina sur les femmes de la ville et leur mode de vie reflètent une perspective différente de celle du protagoniste soulignant ainsi, la diversité des points de vue.

Dans ce sens, le passage illustre l'utilisation des éléments de mise en abime ontologique tels que la superposition des souvenirs et les perspectives divergentes des personnages.

### 1.6. Une plongée émotionnelle dans les souvenirs douloureux du narrateur suite à la perte de sa femme bien-aimée

Dans cette dernière analyse, nous étudieront la mise en abime présente dans ce passage. Nous nous pencherons ainsi sur des significations qui offrent un aperçu des dynamiques familiales et de la construction de l'identité à travers l'apprentissage des mots et des lettres.

*« Chaque lettre, d'un mouvement à peine imperceptible, tournait autour des autres comme un tourbillon. Je lâchai la pierre, troublé.  
Lorsque j'étais enfant, ma tante coupait les lettres des journaux et on passait des heures à jouer à former des mots. J'avais à peine quatre ans.  
-Mon bébé, regarde ce qu'a fait tata.*

*Elle était assise face à la petite table de la cuisine. Je m'approchai d'elle lentement, elle avait une paire de ciseaux à la main et une pile de journaux. Elle avait coupé des lettres en petits carrés de deux centimètres et collé certaines sur un carton. Je l'interrogeai avec toute mon innocence :*

*-Qu'est-ce que c'est tata ?*

*-Ce sont des lettres. Assieds-toi à côté de moi, je vais t'apprendre quelque chose.*

*Je me mis à genoux sur la chaise pour pouvoir être à hauteur de la table. Elle chercha parmi la pile de lettres un « t » et le mit devant moi. Elle chercha encore et posa à côté un « a », ensuite un autre « t » et un autre « a ».*

*Elle me regarda et me sourit encore :*

*-Ici il y écrit «tata ». Je répétais en regardant les lettres :*

*-Tata ?*

*-Bravo mon bébé ! Tata.*

*Elle me caressa la joue et de la même manière elle forma un autre mot.*

*-Et là, on peut lire « mon bébé ». C'est à dire toi.*

*Je répétais, heureux :*

*- Mon bébé.*

*Elle se mit à rire en me faisant des chatouilles. Le Souvenir de son regard restait encore ancré dans ma mémoire. Elle me regardait toujours avec une espèce d'adoration et de dévotion absolue. Cette tante que j'adorais était la sœur de mon père. On passait beaucoup de temps ensemble car entre une mère hystérique et un père, souvent absent à cause de son travail, et qui était pratiquement pour moi un inconnu, je comblais avec elle ce manque d'affection dont je débordais. Elle vivait avec nous après le décès de notre grand-mère, car mon père après avoir vendu la maison paternelle était pratiquement obligé de l'accueillir. Elle ne s'était jamais mariée parce qu'elle avait atteint un âge où il était difficile de trouver un mari. Elle qui n'avait jamais eu d'enfant, m'adorait et me considérait comme son propre fils. Elle se disputait souvent avec ma mère lors de ses excès de discipline.*

*Malgré mon jeune âge, je connaissais un grand nombre de mots, même si j'ignorais généralement leur signification.*

*-Tu es un enfant très éveillé pour ton âge.*

*C'est quoi éveillé tata ?*

*Elle me sourit en me pinçant tendrement la joue :*

*- Ça veut dire intelligent, malin. Tu apprends très vite tous les mots.*

*Je tendis un doigt vers la feuille pour savoir ce qu'elle avait formé alors que je lui parlais :*

*- Et là, c'est quoi ?*

*-Là, il y a écrit lettres.*

*- Lettres ?*

*-Oui mon bébé. Le l est une lettre, le e est une autre lettre, le t également. Ce sont toutes des lettres.*

*-Et ça sert à quoi les lettres ?*

*-Elles forment ensemble des mots. Quand tu seras plus grand, les lettres et les mots t'aideront à être une personne différente des autres. J'en suis sûr.*

*Je répétais lettres. Ce souvenir me laissa songeur et perplexe. Je remis la pierre dans sa boîte. » (p 212-213)*

Le narrateur se remémore un souvenir d'enfance alors qu'il avait quatre ans. Cette évocation n'était pas anodine, mais faisait suite à une mesure précédente qui lui avait donné une certaine sensation. Cette mesure concernait un objet magique contenant une écriture et des lettres minuscules que le narrateur avait essayé d'étudier pour en comprendre le sens. Cette expérience lui avait rappelé des moments passés avec sa tante paternelle, avec qui il passait des heures à jouer en découpant des lettres dans les journaux pour former des mots. Cette tante était une source de tendresse et d'amour pour le petit Adam, qui avait besoin de réconfort en raison de l'absence de sa mère, qui était nerveuse, et de son père, qui était éloigné. Elle le considérait comme son propre fils et ses regards étaient gravés dans la mémoire d'Adam.

Dans ce passage, nous constatons la présence d'une mise en abime ontologique à travers l'apprentissage des lettres et des mots. Les souvenirs du protagoniste avec sa tante resurgissent, lorsque celle-ci utilise les lettres découpées dans les journaux pour former les mots « tante » et « mon bébé », cela crée une mise en abime ontologique où les lettres deviennent des symboles représentant les concepts et les relations personnelles. Cette exploration ludique des lettres et des mots par Adam indique l'importance du langage pour renforcer le lien affectif entre lui et sa tante. Malgré sa jeunesse, Adam est perplexe face à la signification des lettres et des mots, illustrant la complexité fascinante du langage. En remettant la pierre dans sa boîte, Adam réfléchit à la profondeur de cette expérience, soulignant ainsi l'impact durable de la découverte des lettres et des mots sur sa perception du monde et de lui-même. Cette mise en abime ontologique ajoute une dimension réflexive au récit, invitant le lecteur à interroger la puissance du langage dans la construction identitaire.

L'analyse suivante souligne un passage poignant qui plonge au cœur des souvenirs douloureux, révélant la douleur déchirante et le sentiment de vide existentiel qui imprègnent le protagoniste suite à la perte irréparable de son épouse bien aimée :

*« Moha avait posé la tête sur mon épaule et paraissait dormir. Je pouvais sentir son souffle tranquille. Je me rappelai de ma peine lorsque mourut ma femme, mes pleurs et surtout ce sentiment de détresse, de douleur qui me prit aux entrailles. Mes cris de désespoir, ce vide existentiel de savoir que jamais plus je ne verrais cet être cher que j'aimais tant. » (p178-179)*

Ce passage dépeint une scène touchante où Moha, un ami proche d'Adam, trouve un réconfort en posant sa tête sur l'épaule de ce dernier. Il convient de noter que Moha est récemment confronté au décès de son père et se trouve dans un état de fragilité. Néanmoins, cette situation empreinte de douceur et de tranquillité réactive les souvenirs douloureux d'Adam, elle devient le déclencheur de se rappeler de sa propre peine, liée à la mort de sa femme bien-aimée.

À la suite, Ce passage émouvant offre une perspective profonde sur la douleur intense ressentie par Adam après la disparition de sa femme qu'il chérissait. Le narrateur plonge les lecteurs au plus profond de l'expérience émotionnelle du personnage grâce à une narration introspective, évoquant un tourbillon d'émotions dévastatrices.

Dès les tout premiers mots, le lecteur est instantanément captivé par l'expression "Je me rappelai de ma peine". L'utilisation du verbe "rappelai" implique que le narrateur revit un événement douloureux, soulignant ainsi l'empreinte indélébile de la tragédie qui a bouleversé sa vie.

Ainsi, Le passage se poursuit en décrivant les larmes du narrateur, mettant en exergue la détresse profonde qui l'a submergé suite à cette perte irréparable. Les termes "détresse" et "douleur" renforcent l'intensité de ces émotions, tandis que l'expression "qui me prit aux entrailles" évoque une souffrance physique, témoignant de l'impact du chagrin sur toutes les facettes de son être.

Les "cris de désespoir" évoqués par la suite témoignent de l'indicible souffrance du narrateur. Ces cris constituent la manifestation vocale de son chagrin, exprimant de manière sonore son désespoir face à la perte de l'être cher qui était sa principale source d'amour et de bonheur.

Dans son ensemble, ce passage exprime de manière éloquente et sincère l'expérience d'un deuil profond et les émotions intenses qui en découlent. Grâce à l'utilisation de termes évocateurs, d'expressions percutantes et d'une narration introspective, il plonge les lecteurs dans le monde émotionnel du narrateur, suscitant ainsi de l'empathie et une réflexion profonde sur les abîmes de la perte et de la douleur humaine.

Dans ce sens, l'intégration du souvenir dans le récit ajoute une nouvelle dimension de profondeur en établissant un lien entre la scène actuelle et le passé douloureux du narrateur. Cela permet aux lecteurs d'entrevoir la complexité émotionnelle du narrateur tout en mettant l'accent sur le thème de la mise en abime par la superposition de deux strates narratives distinctes

### Conclusion partielle

Dans ce deuxième chapitre, nous avons étudié la mise en abime ontologique dans la littérature en mettant en évidence l'importance des souvenirs et des sentiments. Nous avons analysé des passages pertinents du récit, mettant en lumière les émotions passées, l'état d'âme et le vécu du personnage principal. La mise en abime ontologique a créé une profondeur narrative en révélant progressivement les souvenirs clés, offrant des indices sur la personnalité du personnage et sa compréhension du monde.

Nous avons souligné l'impact des souvenirs sur la construction de l'identité, en montrant comment la mise en abime ontologique représente de manière intrigante et symbolique les souvenirs complexes et subjectifs. En ouvrant la perspective vers le troisième chapitre, nous aborderons un autre type de mise en abime, plus précisément la mise en abime poétique. Nous examinerons de quelle manière la poésie utilise des dispositifs similaires pour créer des niveaux de signification multiples et enrichir l'expérience esthétique.

Le troisième chapitre nous permettra donc d'exploiter la façon dont la mise en abime poétique transcende les limites du langage ordinaire, nous transportant dans un monde où les mots se réfléchissent, se répètent et se transforment. Nous découvrirons ses effets sur l'interprétation et la réflexion, invitant le lecteur à s'immerger dans un jeu subtil de sens et d'émotions.

## **Chapitre 3 : La mise en abime poétique**

---

### Chapitre 3 : La mise en abîme poétique

La mise en abîme poétique évoque un jeu subtil où les mots s'entrelacent harmonieusement, transportant le lecteur dans un monde enchanteur. Elle représente une expérience singulière qui offre une immersion littéraire mémorable.

Cette approche artistique, caractérisée par l'utilisation d'éléments génériques divers au sein d'une même œuvre littéraire, engendre une réflexion sur la nature même de l'écriture. Elle se distingue par la présence de multiples niveaux de récits ou de références à d'autres œuvres, créant ainsi une structure récursive qui invite les lecteurs à une plongée introspective et à une réflexion sur les mécanismes de la création artistique.

Ce chapitre constitue une étape importante de notre étude consacrée à cette notion dans la littérature contemporaine. Notre objectif principal est d'analyser la coexistence de plusieurs genres ou sous-genres au sein de notre corpus, en mettant l'accent sur les éléments poétiques présents dans l'œuvre et de comprendre de quelle manière la mise en abîme poétique enrichit sa portée esthétique et narrative.

Il est vrai que la poésie a toujours occupé une place dominante dans la littérature, grâce à son langage évocateur, sa musicalité et son pouvoir d'expression intense. Traditionnellement, la poésie se manifeste sous différentes formes, telles que les recueils, les vers libres ou les formes structurées comme les sonnets ou les ballades. Les écrivains contemporains ont exploré de nouvelles approches pour intégrer la poésie dans leurs œuvres, que ce soit en incorporant des passages poétiques au sein de la narration prose ou en écrivant des romans entièrement en vers tels qu'*Eugene Onegin* d'Alexandre Pouchkine qui est un roman écrit en vers, où la forme poétique influence la narration et contribue à l'esthétique globale de l'œuvre. Ces expérimentations permettent une fusion harmonieuse entre les éléments narratifs et poétiques, offrant ainsi une expérience littéraire enrichie où les émotions et les idées sont exprimées de manière plus intense, créant ainsi une mise en abîme poétique.

Les passages poétiques révèlent les émotions, donnent une voix aux pensées intimes et ajoutent une dimension esthétique à la narration. En intégrant la poésie en

tant qu'élément essentiel de leur récit, les écrivains offrent aux lecteurs une expérience littéraire enrichissante, où les frontières entre prose et poésie s'estompent pour créer une union fluide. Dans son ouvrage *La parole et l'écriture*, Louis Lavelle met en lumière l'idée selon laquelle : « le langage le plus beau est celui de la poésie »<sup>19</sup>

En effet, la poésie dépasse les limites du langage ordinaire et ouvre les portes vers une réalité plus intime. Grâce à sa manipulation minutieuse des mots, des métaphores, des symboles et de la musicalité, la poésie nous transporte vers une dimension d'émotions et d'émerveillement. Elle sélectionne avec soin chaque mot et joue avec les sonorités, les rythmes et les images. Ainsi, la poésie dépasse les barrières de la communication quotidienne pour nous inviter à une expérience unique et significative.

Cependant, la mise en abîme poétique transcende la simple inclusion d'éléments poétiques. Elle se manifeste lorsque différents genres ou sous-genres cohabitent au sein d'une même œuvre, créant de cette manière un jeu d'intrigues narratives, de voix et de styles. Cette approche offre un cadre favorable pour la découverte des thèmes, la libre expression des émotions et à la contemplation de la création artistique.

Dans notre étude, nous nous intéresserons à la présence entre autres du journal intime en tant qu'élément majeur de la mise en abîme poétique. Nous examinerons de quelle manière ce genre littéraire autobiographique s'intègre dans le tissu narratif de l'œuvre, en analysant son style et sa relation avec le reste du récit. En mettant l'accent sur les aspects poétiques du journal intime de Minoucha (épouse défunte du protagoniste), nous chercherons à comprendre dans quelle mesure il contribue à l'élaboration d'une mise en abîme poétique cohérente et significative.

Ensuite, nous nous pencherons sur le roman que le protagoniste écrit au sein de l'œuvre. Nous analyserons les interactions entre le récit principal et le récit enchâssé,

---

<sup>19</sup> Paris, L'Artisan du livre, 1947, p. 131.

en examinant la manière avec laquelle le personnage-narrateur transpose ses expériences, ses émotions et ses questionnements dans ce roman.

Une attention particulière sera également accordée aux extraits de poèmes et de chansons évoqués par le narrateur. Nous analyserons la façon dont ces fragments d'autres genres littéraires entrent en dialogue avec le récit principal, enrichissant ainsi la dimension poétique de l'œuvre dans son ensemble.

Cette étude de la mise en abîme poétique nous permettra alors de saisir la richesse de ce phénomène littéraire contemporain. En étudiant la coexistence de plusieurs genres au sein d'une même production littéraire, nous serons en mesure d'appréhender les enjeux esthétiques, les effets narratifs et les implications artistiques de ce procédé. En analysant les éléments poétiques présents dans le journal intime de Minoucha, le roman écrit par le personnage principal et les extraits de poèmes et de chansons évoqués par le narrateur, nous espérons offrir une perspective nuancée sur ce phénomène littéraire.

La mise en abîme poétique suscite un vif intérêt en raison de sa capacité à étudier la coexistence de plusieurs genres dans une même œuvre.

Dans les romans, il existe une multitude de genres et de sous-genres qui offrent différents cadres narratifs, styles d'écriture et thèmes. Les romans peuvent souvent présenter la coprésence de plusieurs genres, ce qui contribue à leur richesse et à leur complexité. Chaque genre apporte sa propre tonalité et ses particularités à l'histoire racontée dans le roman.

Le roman *Les vies (multiples) d'Adam* se distingue par sa complexité, avec la présence subtile de plusieurs genres qui coexistent tout au long du récit, ce qui a éveillé notre curiosité. Cette coexistence contribue à la création d'une mise en abîme poétique, où les différentes formes d'écriture se reflètent et se répondent mutuellement. Ainsi, nous avons identifié les genres littéraires les plus pertinents dans notre corpus.

### 1.1 Le journal intime

Le journal intime est un ouvrage, un carnet ou un document, employé par un individu pour enregistrer de façon régulière ses pensées, ses vécus, ses émotions et d'autres éléments de sa vie quotidienne. C'est un moyen personnel et confidentiel d'expression, permettant à l'auteur de laisser libre cours à ses réflexions les plus intimes, ses moments de bonheur, ses moments de tristesse, ses incertitudes, ses aspirations et ses introspections. Dans le contexte de la littérature, est un genre qui se distingue par sa narration à la première personne, dévoilant les pensées intimes et les expériences vécues par le protagoniste. Que ce soit à travers un personnage fictif ou un auteur réel, le journal intime devient un moyen d'expression littéraire qui présente de nombreuses caractéristiques distinctives comme l'indique cette citation de l'ouvrage *les journaux intimes* :

*« Le Journal présente divers caractères. Il emploie la première personne toujours. C'est déjà quelque chose de très net, qui marque un point de vue. Il y a l'interruption et la reprise aussi, donc quelque chose de paradoxal. Interruption et discours sans fin, etc., car il y aurait certainement d'autres caractères à déterminer »<sup>20</sup>*

---

<sup>20</sup> Les journaux intimes. In : Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1965, n°17. pp. 271

Cette citation aborde différentes caractéristiques du journal intime, mettant en évidence l'utilisation de la première personne comme élément distinctif du genre. Cela permet au narrateur de s'exprimer directement et de partager ses pensées et expériences personnelles, conférant ainsi une dimension d'authenticité à l'écriture.

Dans ce sens, en examinant diverses sources concernant ce genre littéraire, il est crucial d'étudier des exemples significatifs de journaux intimes. Parmi eux, *le Journal d'Anne Frank* qui se démarque comme l'un des plus marquants et émouvants. Ce journal, rédigé par une jeune fille juive vivant cachée pendant l'occupation allemande aux Pays-Bas, offre un aperçu saisissant de sa vie quotidienne et de ses réflexions profondes sur la guerre, la persécution et l'espoir. En incluant cet exemplaire, nous pourrions étudier la puissance narrative du journal intime ainsi que son rôle en tant que témoignage historique et expression personnelle, enrichissant ainsi notre compréhension de ce genre littéraire unique.

Le deuxième exemple est *le Journal d'Anaïs Nin*, rédigé par l'écrivaine franco-américaine réputée pour ses journaux intimes, qui offre une plongée dans son monde intime, de ses relations passionnées et de son étude audacieuse de la sexualité. Les écrits de Nin se distinguent par leur style littéraire raffiné et leur capacité à plonger dans une introspection profonde.

En somme, Ces deux journaux illustrent l'importance du genre du journal intime en tant que moyen d'expression personnelle.

Il est également important de noter que l'incorporation d'un journal intime dans un récit vise à apporter une dimension intime, émotionnelle et réflexive, ce qui permet d'ouvrir de nouvelles perspectives sur la subjectivité du personnage et d'approfondir la compréhension des thèmes et des enjeux abordés dans le récit. L'utilisation d'un journal intime peut servir à dévoiler des informations dissimulées ou des secrets que le protagoniste préfère garder pour lui-même, ce qui génère du suspense et ajoute une touche de mystère à l'intrigue.

Dans le cadre de cette étude, nous nous attarderons sur l'inclusion de ce genre dans notre corpus. Notre analyse se concentrera particulièrement sur les passages du

journal intime d'Amina (la défunte du narrateur), afin de saisir la notion de mise en abîme poétique qui se manifeste à travers cette inclusion de genre :

*« Mercredi. Septembre 1983  
Il se reposa en elle et mit sa jambe gauche entre ses jambes. Elle avait chaud. Elle sentait tout son corps qui se métamorphosait, ses parties « honteuses » qui s'ouvraient et se fermaient seules, d'une tumescence inouïe et qui lui parut changer de couleur. Elle sentait son épiderme visqueux, luisant, énorme. Elle ressentait quelque chose de neuf, d'insoutenable, de crispant qui la perturbait. Et pourtant elle ne voulait pas renoncer à ce plaisir.  
Il ouvrit les boutons de son chemisier en gardant son soutien-gorge qu'il baissa vers le bas. Il passa lentement sa main sur les seins, mais avec ferveur. Il mordilla sa poitrine en lui faisant presque mal. Il dégagea un sexe qui lui parut énorme  
Il saisit sa main et la posa sur son membre. Il la fit remuer lentement et elle sentit sa chaleur.  
Cette chose qu'elle avait entre les mains lui semblait féerique, démesurée, phénoménale, exceptionnelle.  
Elle voulait poursuivre et lui montrer son savoir-faire. Ça c'était facile : bouger la main, masturber. Elle l'avait appris avec A.  
Elle tentait de bien faire. Et pour cela, elle se mit à aller plus vite dans le mouvement. Il l'arrêta rapidement. - Ne va pas aussi vite ! Si tu accélères, je risque d'éclater... Elle était surprise de cette réprimande.  
Elle croyait naïvement qu'elle devait accentuer la cadence. Que ce qu'il désirait, c'était prendre son plaisir et tout irait plus vite ; mais elle ne trouva rien à dire et préféra se taire.  
Il lui prit tendrement la main pour donner une nouvelle mesure à son mouvement.  
Un long tempo presque langoureux qui descendit au plus bas caressant ses boules, puis en sens contraire en titillant l'extrémité avec ses doigts, d'une façon très lente. Ce fut éternel. Elle était enchantée, envoutée par ce qu'elle faisait ; lui, paraissait amusé, tout en l'observant. Sa crainte et ses inquiétudes étaient loin maintenant. Elle ne ressentait qu'une douce et suave apathie. Son sexe s'enflait, s'ouvrait et se fermait en un rythme incontrôlé.  
Je m'arrêtai, pensif. Je posai le cahier sur la petite table, enlevai mes lunettes et me mis à réfléchir. 1983, c'était l'année de notre mariage ; septembre ; c'était trois mois après. Je ne comprenais pas. Et puis surtout cette phrase : elle avait déjà pratiqué avec A... » (p54-55)*

Ce passage représente la première partie lue par Adam du journal intime de sa femme après sa mort, il dépeint une scène érotique et sensuelle impliquant deux personnages. C'était l'écriture d'Amina, elle utilisait un langage évocateur et des descriptions minutieuses pour instaurer une atmosphère intense et passionnée. Ce passage se caractérise par des phrases concises et percutantes qui dynamisent le récit et amplifient l'émotion véhiculée par la scène.

Le passage propose une représentation symbolique d'une scène intime érotique entre deux individus. Ce qui a laissé le protagoniste étonné et stupéfié car il s'est rendu compte que cette scène est passé entre son épouse et un homme anonyme qu'elle a nommé « A ». Le style d'écriture fait appel à des métaphores et des images sensorielles afin de transmettre les sensations et les émotions éprouvées par les personnages. Les descriptions corporelles intenses, telles que la transformation du corps, une excitation incroyable et une peau humide et brillante, contribuent à créer une ambiance chargée de désir et de sensualité. Les termes tels que « féérique », « démesurée », « phénoménale » et « exceptionnelle » accentuent l'idée d'une expérience hors du commun et passionnée.

Il convient de souligner que l'utilisation d'un style d'écriture explicite et détaillé dans ce passage peut être considérée comme vulgaire ou choquant par certains lecteurs. Le narrateur adopte une approche crue et directe pour décrire les interactions sexuelles, vraisemblablement dans le but d'examiner à la fois les aspects physiques et émotionnels de l'expérience intime.

La phrase finale du passage fait surgir un changement brusque de sujet et introduit une réflexion personnelle du protagoniste, créant ainsi une mise en abime. Cette juxtaposition saisissante entre la scène érotique intense et les réflexions introspectives qui la suivent immédiatement incite le lecteur à réfléchir aux implications de cette expérience.

On justifie donc la manifestation de la mise en abime par l'insertion de cette partie du journal intime d'Amina. En utilisant la mise en abime poétique, on atteint une compréhension des écrits personnels. Les différentes couches de sens révélées par cette technique encouragent une lecture attentive et une réflexion approfondie. Ainsi, l'écriture intime révèle pleinement sa nature complexe et riche, permettant une connaissance plus poussée de soi-même et de son évolution personnelle.

Afin d'étayer davantage notre thème, nous nous engageons dans une autre analyse qui vient renforcer notre argumentation :

<i>« Lundi. Janvier 1985 »</i>
--------------------------------

*Elle prit son sexe de la main droite et elle initia le mouvement par le bas. Elle entourait le membre de sa langue et resta figée un instant. Puis elle commença l'ascension tout lentement. Elle appuya avec la lèvre supérieure mouillée de salive écumante. Elle parvint au bout, et redescendit vers la base tout doucement  
Son duvet la démangeait tout en l'excitant alors que R gémissait. Cette fois-ci, elle entreprit de lui lécher l'extrémité » (p55-56)*

Le protagoniste poursuivait sa lecture en feuilletant les pages, et dans ce passage ci-dessus il découvre ainsi l'existence de plusieurs dates et de nombreuses scènes. Il s'est arrêté devant une scène datée du lundi deux ans plus tard, Ce sont toujours les mêmes instants qui semblent se révéler plus profondément ; Une évocation subtile et suggestive d'une intimité sensuelle, qui joue habilement avec les mots.

En parcourant les pages par la suite, Il constatait que l'histoire érotique et sensuelle restait inchangée. En remarquant que chaque date est précise pour une personne donnée :

*« J'étais abasourdi. Mon esprit se refusait à admettre ce que je lisais. Je repensai à tout ce que j'avais lu. Ces personnages qui prenaient du plaisir sans honte et sans retenue. L'homme, la femme, A, H. un inconnu, R... Les idées se bousculaient dans ma tête.  
J'entendis au loin le son nasillard et éraillé de l'appel à la prière du crépuscule. Je rangeai les cahiers alors que les scènes que j'avais lues, tournoyaient dans ma tête en un énorme tourbillon confus et indécis. (p58)*

Ce passage met en évidence la réaction vive du narrateur suite à sa lecture. Le narrateur est profondément choqué par ce qu'il découvre et a du mal à accepter cette réalité. Il se remémore les scènes érotiques qu'il a rencontrées, mettant en relief les personnages impliqués et leur absence de gêne ou de retenue.

La mise en parallèle des personnages anonymes (A, H, R) avec l'homme et la femme met en évidence la variété des expériences et des identités sexuelles explorées dans les écrits. Cette juxtaposition suscite un tourbillon d'idées dans l'esprit du narrateur, témoignant de sa confusion et de son incertitude quant à la signification de ce qu'il a lu.

L'analyse révèle l'impact émotionnel et psychologique que la lecture des scènes érotiques a sur le narrateur, se manifestant par un choc, une confusion et une multitude de questions. Cela met en évidence les réactions profondes suscitées par ces écrits.

Le narrateur nous entraîne dans un territoire mystérieux, suscitant la perplexité du lecteur quant à l'authenticité de ce journal intime de Minoucha.

Dans le roman de Lamine Benallou *les vies (multiples) d'Adam*, le journal intime se manifeste en tant qu'élément constitutif du récit. Son utilisation offre une perspective intime et personnelle aux événements narrés. Le narrateur l'insère pour livrer les expériences vécues par la femme du protagoniste, créant ainsi un lien direct entre le lecteur et son monde intérieur.

En parallèle, la mise en abime poétique dans le récit apporte une dimension singulière à l'exploration du journal intime. Cette mise en abime poétique se matérialise lorsque le journal intime du personnage intègre des réflexions méta poétiques, des jeux de mots, des références littéraires et d'autres éléments qui incitent à une réflexion récursive sur l'acte d'écrire et sur la nature profonde de la poésie.

Dans ce sens, la conjonction de la présence du journal intime et de l'effet de la mise en abime poétique apporte une profondeur supplémentaire au récit de Lamine Benallou. Cette combinaison offre aux lecteurs une expérience littéraire riche et complexe, mettant en avant les notions de subjectivité, d'intimité et les multiples couches de sens présentes dans l'écriture poétique et la représentation du journal intime.

### 1.2 Le roman écrit par le narrateur

Dans ce type de récit, le protagoniste joue à la fois le rôle du narrateur de l'histoire principal et d'auteur d'un autre roman présent à l'intérieur de cette histoire. Cette technique narrative crée une mise en abime intrigante où les différentes histoires s'entrelacent de manière complexe.

Au cœur de l'histoire principale du roman *Les vies (multiples) d'Adam* se trouve un narrateur en quête perpétuelle d'inspiration, assoiffé de retrouver la flemme qui jadis animait sa plume. Animé d'une volonté ardente de reprendre l'écriture, il

plonge dans les méandres du passé, à la recherche des souvenirs enfouis qui pourraient raviver sa créativité. Tel un funambule au-dessus des abîmes de l'oubli, il se perd dans les dédales de sa mémoire, cherchant à tisser un fil conducteur entre les événements passés et les mots à venir.

Au sein de ce phénomène produit ; la mise en abîme poétique, l'écriture devient un reflet enchevêtré de réalités multiples. Comme un alchimiste de mots, le narrateur crée un roman dans le roman initial, ajoutant une dimension réflexive à son œuvre. Dans cet enchevêtrement de récits imbriqués, il tente de déchiffrer les mystères de son propre récit, cherchant à trouver un sens plus profond au-delà de la surface des mots. Ainsi, la quête du narrateur pour retrouver l'inspiration et son désir ardent de réécrire se mêlent à cette danse complexe entre passé et présent, entre réalité et fiction. Dans ce voyage intérieur, l'auteur se confronte à l'histoire et à l'essence même de l'acte d'écrire.

Pour commencer, plongeons dans le roman *les vies (multiples) d'Adam*, où le protagoniste se voit confronté à l'écriture de son roman depuis de nombreuses années. Cette tâche est devenue une obsession, une source de tourment qui le hante continuellement. Malgré ses doutes quant à sa capacité à mener à bien son projet, Adam reconnaît avoir perdu une partie de son potentiel créatif. La peur profonde de l'échec de se lancer pleinement dans l'écriture. Face à son bureau, il se sent désorienter et hésite à commencer à écrire. Finalement, il décide de placer une ancienne photo de lui et de sa femme sur son bureau, cherchant ainsi l'inspiration et une connexion avec son passé, source d'émotion et de souvenirs. Toutes fois, il efface rapidement les premières lignes qu'il écrit, décidant de ne pas évoquer sa femme ni ses sentiments. Le narrateur réalise que, d'une certaine manière, tout a déjà été dit. Il se questionne sur le rôle du regard porté sur les gens et les événements, et comment celui-ci confère à un texte une force et une énergie particulières, il exprime alors sa perception :

« De toutes les façons, tout a été déjà dit. C'est peut-être le regard qu'on porte sur les gens, les événements qui font qu'un texte porte en lui une force, une énergie. L'écrivain doit se mettre de côté et regarder avec détachement ce qui l'entoure ». (p64)

Cette prise de conscience l'amène à prendre du recul par rapport aux événements et aux personnes qui l'entourent, comprenant que le style et la puissance d'un texte résident dans la perspective que l'écrivain lui donne. Cette réflexion introduit une mise en abîme poétique, où l'écriture de l'histoire d'Adam reflète les réflexions sur l'acte même d'écrire. Poursuivant la lecture de son roman entamé il y a des années, Adam se rend compte que son style ne lui convient plus. Malgré tout, il reconnaît que certaines parties du contenu sont intéressantes mais le style d'écriture ne le satisfait pas. Cette dualité entre le fond et la forme met en évidence l'évolution de la vision d'Adam au fil du temps et le changement de son jugement vis-à-vis de son propre travail. Adam se met alors à réfléchir au thème de son roman en utilisant les concepts de passé, présent et futur. Il se sent intimement lié à ces trois dimensions temporelles, portant en lui un passé heureux, un présent vide et un futur incertain. Remettant en question la notion même de bonheur, il se demande si celui-ci n'est pas une illusion. Il décide de consigner ces pensées éparses dans un carnet, cherchant ainsi une voie à travers elles. La rencontre d'Adam avec un vieil homme nommé Pablo sur la plage apporte une perspective philosophique sur le temps. Ce dernier exprime l'idée que seul le passé est une réalité tangible, tandis que le présent est éphémère et le futur est imprévisible. Il souligne :

*« Passé, présent et futur... Le temps dans ses trois dimensions. La différence entre le passé, le présent et le futur est seulement une illusion persistante a dit Einstein. Pour moi, ce qui a un véritable sens c'est le passé. Parce que tout y est. C'est le temps qui est passé et qui, chronologiquement est resté derrière, mais qui sera toujours là. Le présent n'existe pas. Ce que nous faisons, il y a à peine un instant, n'existe plus, c'est déjà le passé. Il existe seulement comme souvenir. Et le futur n'existe pas non plus. On peut l'imaginer, le planifier, mais il ne sera jamais comme on le souhaite. Il est complètement inconnu et imprévisible ». (p71)*

Cette conversation approfondit la compréhension de la dimension temporelle présente dans le roman initial, amenant Adam à réfléchir à la signification du temps dans son propre processus d'écriture. Ainsi, se dessine une autre mise en abîme poétique, où l'écriture de l'histoire du narrateur nous plonge au cœur de l'acte d'écrire et de la nature même du temps, avec ses personnages, ses événements et ses thèmes. Le roman *Les vies (multiples)* d'Adam présente une structure de mise en abîme où le personnage principal, Adam, se lance dans l'écriture de son propre roman sur les

conseils de son ami Pablo. Inspiré par cette conversation et poussé par le désir de trouver sa voix d'écrivain, Adam plonge dans un voyage introspectif à travers ses propres expériences et émotions. Alors qu'il plonge dans l'écriture, Adam réalise que son roman prend une tournure inattendue. Les frontières entre la fiction et sa propre réalité commencent à s'estomper et il se trouve dans un monde où les vies multiples se superposent et se mêlent. Les personnages des livres anciens prennent vie dans son esprit, chacun avec leurs propres histoires et dilemmes. Adam découvre ces différentes vies, naviguant entre passé, présent et futur et se confronte à des versions alternatives de lui-même. Il fait face à ses regrets, à ses choix non réalisés et à ses espoirs brisés. Chaque vie qu'il traverse lui apporte de nouvelles perspectives de son cheminement personnel. Le protagoniste rencontre des personnages dans le mystérieux labyrinthe qui représentent des facettes de sa propre personnalité. Il fait la connaissance d'une version plus jeune, pleine d'optimisme et de rêves, et d'une version plus âgée, empreinte de sagesse et de regret. Ces rencontres le poussent à réévaluer ses choix passés et à envisager des possibilités futures. Dans cette quête de compréhension de soi, Adam est confronté à des défis et des dilemmes qui remettent en question sa propre identité. Il se demande si notre existence est réellement définie par nos choix et nos actions, ou si le destin joue un rôle prédominant dans la direction que prend notre vie. Cette réflexion sur le libre arbitre et le déterminisme alimente l'intrigue de son roman. À mesure qu'Adam avance dans l'écriture de son histoire, il réalise que le processus créatif lui offre une libération émotionnelle. En plongeant dans les vies multiples de ses personnages, il est en mesure de gérer ses propres émotions refoulées et d'exprimer ses vérités. Le roman du narrateur devient ainsi à la fois littéraire et existentielle, fouillant les thèmes de l'identité, du temps, du destin et de la créativité. En donnant vie à ses personnages et à leurs vies multiples, Adam trouve finalement une voix pour se réconcilier avec son passé, vivre pleinement son présent et embrasser l'incertitude et l'avenir. Pendant que le récit du narrateur progresse, le roman *Les vies multiples d'Adam* se tisse et s'entremêle, créant ainsi un récit complexe et fascinant. Les lecteurs sont transportés dans un monde où les frontières entre la réalité et la fiction deviennent floues où les histoires s'entrelacent et se révèlent les unes aux autres.

En faisant un bond à cette analyse, on peut observer comment l'effet du roman d'Adam dans *Les vies (multiples) d'Adam* révèle une mise en abime littéraire (poétique) qui consiste à insérer un texte, un poème ou un récit à l'intérieur d'un autre texte. Cela crée une mise en scène réflexive où le texte interne reflète et commente le texte externe.

Cette mise en abime poétique se produit lorsque le protagoniste décide d'écrire un roman à l'intérieur du roman principal, le roman qu'il écrit devient un élément intégré dans le récit global. Cela crée une structure en couches où le récit principal et le récit interne se répondent mutuellement. Par le biais de ce procédé, le roman d'Adam devient un moyen pour fouiller les multiples facettes de sa propre existence et ses préoccupations les plus profondes. En donnant vie à des personnages et à des scénarios qui reflètent ses propres luttes intérieures, Adam parvient à trouver une voix pour exprimer ses vérités les plus intimes. Ainsi, le roman devient un véhicule à la fois cathartique et révélateur.

La mise en abime poétique peut avoir plusieurs fonctions et effets dans une œuvre littéraire, elle peut ajouter de la profondeur et de la complexité au texte en étudiant des thèmes, des motifs ou des questions à travers différentes perspectives narratives. Elle peut également servir à créer une réflexion sur le processus d'écriture et la nature de la création artistique.

Dans notre cas, le roman écrit par Adam peut être interprété symboliquement comme une représentation de ses propres pensées, de ses émotions et de ses expériences personnelles. Il exprime ses réflexions sur le passé, le présent et le futur à travers ce roman interne, ce qui crée une résonance thématique avec le récit principal. Par exemple, lorsque le protagoniste hésite à écrire sur sa femme décédée, cela peut être interprété comme une plongée dans sa relation avec le deuil et sa difficulté à accepter la perte. De plus, la réflexion sur le passé, le présent et le futur dans le roman interne peut être relié à la notion d'illusion et du temps dans la vie d'Adam.

La mise en abime poétique peut également être liée à des aspects stylistiques et poétiques de l'écriture, on peut noter que le protagoniste exprime son amour pour l'écriture et sa recherche de la perfection littéraire. Adam est conscient de l'évolution

de son style d'écriture au fil des années et de la façon dont il perçoit ses propres écrits. Il remarque que son style peut être à la fois intéressant et bien écrit mais il est également critique et insatisfait envers lui-même de certaines parties. La mise en abime est liée à des moments où le style d'écriture évolue et devient plus lyrique, créant ainsi une distinction entre le récit principal et le récit interne. Cela suggère également une autre mise en abime poétique, une manifestation du genre littéraire de la poésie au sein du roman. Par exemple, Adam mentionne qu'il doit prendre son temps pour écrire et qu'il doit se mettre de côté en tant qu'écrivain pour observer le monde qui l'entoure avec détachement. Cette approche poétique de l'écriture peut être considérée comme une réflexion sur la nature de la création littéraire elle-même et sur la manière dont l'écrivain découvre et exprime sa vision du monde à travers les mots.

En ce qui concerne la manière dont la littérature perçoit l'inclusion d'autres genres au sein d'une même œuvre, il existe différentes approches. Certains critiques considèrent que l'inclusion de différents genres dans une même œuvre est une façon de repousser les limites de la forme littéraire et de créer des expériences narratives uniques. D'autres voient cela comme une manière de parcourir les différentes perspectives et de fusionner de divers éléments pour créer une œuvre riche et complexe.

En résumé, la mise en abime poétique est un procédé littéraire où un texte est inséré à l'intérieur d'un autre texte, créant une structure réflexive et des échos thématiques. Le roman écrit par Adam à l'intérieur du roman principal représente une mise en abime poétique, mettant en scène des thèmes, des émotions et des perspectives narratives supplémentaires.

### 1.3 Insertion des poèmes et chansons

Dans cette partie du chapitre dédié à l'insertion des poèmes et chansons dans notre corpus d'étude, nous allons étudier un aspect particulier du roman *Les vies (multiples) d'Adam* : l'intégration de ces genres littéraires au sein de l'œuvre. Nous examinerons de près les chansons et les poèmes évoqués par le narrateur et analyserons l'effet produit par cette insertion. Nous nous intéresserons également à la mise en abime poétique qui en découle, ainsi qu'au dialogue entre ces fragments

d'autres genres littéraires et le récit principal. Cette étude nous permettra de saisir la manière dont ces éléments enrichissent la dimension poétique de l'œuvre dans son ensemble, offrant de nouvelles perspectives et renforçant l'expérience esthétique du lecteur.

La présence de la musique dans le roman apporte une dimension esthétique indéniable, donnant vie à une symphonie d'émotions et d'expériences sensorielles. De plus, elle est souvent utilisée pour révéler la psychologie des personnages. En fusionnant les notes mélodieuses avec les pensées intimes des protagonistes, la musique devient un outil subtil qui dévoile les motivations des personnages et met en évidence leur complexité intérieure. Dans la perspective de l'utilisation de la musique dans le tissu romanesque, une réflexion intéressante émerge :

*« Il y a deux conceptions radicalement différentes de l'utilisation de la musique dans le tissu romanesque. La plus fréquente est celle qui se sert de la musique pour révéler les aspects culturels, les relations sociales, le profil historique et la psychologie des personnages au centre du récit. Plus rare, car aussi plus exigeante, est celle qui applique les principes de la musicalité dans la composition du roman, créant un univers unique, celui que seule une œuvre d'art littéraire peut faire surgir de l'imaginaire »<sup>21</sup>*

Cela crée un univers littéraire unique, où la musique devient une force créative à part entière. Cette approche nécessite une maîtrise plus profonde de la structure et du langage littéraire, et permet de faire surgir de l'imaginaire un monde artistique spécifique. En somme, cette citation souligne la diversité des manières dont la musique peut être utilisée dans la littérature, offrant des perspectives variées et ouvrant la voie à des créations littéraires enrichissantes et imaginatives.

L'importance de l'art dans la vie du protagoniste est ainsi mise en évidence, mettant en lumière son pouvoir d'inspiration, de transcendance et de connexion avec le monde qui l'entoure.

La présence de la musique dans le roman s'intensifie lorsqu'il s'agit du partage des souvenirs du narrateur liée à la musique classique. Un passage spécifique extrait du roman illustre cette dimension :

---

<sup>21</sup> Smoje, D. (2009). Le roman actuel à la recherche de sa musique. Québec français, (152), 37–43.

*« C'est là où je l'avais initiée la première fois à quelques rudiments de musique classique. Elle avait particulièrement aimé l'Adagio d'Albinoni. Je le lui avais expliqué avec maints détails... » (p26)*

Le narrateur se remémore avec plaisir le moment où il a initié à sa femme aux subtilités d'une composition d'Albinoni. En effet, il se souvient de l'Adagio d'Albinoni et prend le temps de lui expliquer en détail les nuances et les aspects de cette œuvre. Cela témoigne de l'importance accordée à la musique dans la vie du narrateur et son désir de partager cette passion avec son entourage. Cette inclusion de la musique dans le récit crée une mise en abime poétique, où l'œuvre littéraire intègre des fragments d'un autre genre artistique, en l'occurrence la musique. Lorsque le narrateur explique en détail les subtilités de l'Adagio d'Albinoni, il offre une perspective plus profonde sur sa relation avec la musique. Cette analyse passionnée témoigne de son implication et son attachement à cet art. De plus, cette inclusion de la musique dans le roman crée un dialogue entre deux formes d'expression artistique, enrichissant ainsi la dimension poétique de l'œuvre dans son ensemble. La présence de la musique dans le roman agit comme un véhicule d'émotions et de sensations, permettant au lecteur de s'immerger davantage dans l'univers narratif. La description détaillée de l'Adagio d'Albinoni crée une atmosphère sensorielle, transportant le lecteur dans les profondeurs de la musique et suscitant une résonance émotionnelle.

Cette insertion de la musique et la mise en abime poétique qui en découle renforcent également le thème central du roman à savoir la découverte des multiples vies d'Adam et la recherche de sens dans l'existence. La musique devient ainsi un moyen d'expression supplémentaire pour le narrateur, lui permettant d'exprimer ses émotions et de transcender les limites de la narration littéraire traditionnelle.

Nous nous pencherons maintenant vers un autre passage musical qui émerge du récit :

*« La musique qui résonnait dans la bibliothèque me renvoyait une douce mélodie : celle, prémonitoire peut-être du Faust de Wagner et du pacte scellé avec le diable. Je marchais les mains au dos admirant cette merveilleuse collection de livres tout aussi rares qu'emplie d'un savoir extraordinaire. Les sons de cet opéra envahissaient chaque recoin de mon âme et calmait quelque peu mon angoisse. J'essayais de me concentrer sur la musique et de ne plus penser à toutes mes interrogations. J'avais déjà entendu ce morceau, bien entendu, mais il avait aujourd'hui des tonalités*

*que je n'avais jamais perçues. Je fermai les yeux, laissant mon esprit s'évader. Filles ou forteresses...*

*Le son de la porte qui s'ouvrit me fit revenir à la réalité. J'ouvris les yeux et aperçus Pablo qui s'approchait de moi :*

*Cet opéra possède un enchantement assez spécial. Chaque note te transporte et te transmet des milliers de mots qui te projettent dans le temps et l'espace.*

*Il se mit à fredonner : Filles ou forteresses, c'est tout un, morbleu ! Vieux burgs, jeunes maîtresses sont pour nous un jeu ! Celui qui sait s'y prendre, sans trop de façon, les oblige à se rendre en payant rançon...*

*-Tu vois, mon ami. Il nous restera toujours la musique qui nous transportera à l'époque qu'on désire. Comme la littérature...*

*Il s'arrêta et un sourire peiné se dessina sur ses lèvres :*

*- Il est temps de nous dire au revoir. Je baissai la tête, un nœud à l'estomac... ». (p le trente-neuvième jour/ 354)*

Ce passage joue un rôle significatif dans l'œuvre en tant que reflet de la mise en abîme poétique et en tant qu'élément révélateur de l'état d'esprit du narrateur. La musique qui résonne dans la bibliothèque crée une atmosphère particulière, transportant le narrateur dans un monde empreint de mystère et de symbolisme. La référence au Faust de Wagner et au pacte avec le diable suggère une dimension sombre et prédestinée, reflétant peut-être les tourments et les dilemmes auxquels le protagoniste est confronté. Les sons de l'opéra pénètrent chaque recoin de l'âme du narrateur, agissant comme un baume apaisant pour son angoisse. Il cherche à se concentrer sur la musique afin de faire taire ses interrogations intérieures. Cette immersion dans les tonalités familières, mais nouvellement perçues, crée une expérience sensorielle unique, renforçant ainsi l'effet hypnotique et transporteur de la musique.

La présence de Pablo qui rejoint le narrateur ajoute une autre dimension à cet instant, leur échange sur l'enchantement particulier de l'opéra souligne le pouvoir de la musique à transcender le temps et l'espace, tout comme la littérature. L'insertion des paroles chantées, telles que « Filles ou forteresses, c'est tout un », renforce l'interaction entre les différents genres littéraires présents dans l'œuvre créant ainsi une mise en abîme poétique où la musique devient un moyen d'expression et de projection dans d'autres époques et réalités.

La conclusion de l'échange entre les personnages, marqué par un sourire peiné et un sentiment de séparation imminente, laisse entrevoir une profonde résonance

émotionnelle. Ce passage musical laisse ainsi une trace durable dans le roman principal, enrichissant sa dimension poétique et révélant les liens étroits entre la musique, la littérature et les tourments intérieurs des personnages.

En somme, l'insertion de ce passage dans *Les vies (multiples) d'Adam* démontre la capacité de l'auteur à tisser des connexions entre différents genres littéraires et à mettre en avant les résonances émotionnelles et symboliques qui en découlent. Cela contribue à la mise en abime poétique de l'œuvre, où la musique devient un élément clé dans la recherche de sens et d'évasion des personnages, ainsi qu'une réflexion sur les multiples dimensions de l'existence.

En intégrant le poème dans le roman principal *Les Vies Multiples d'Adam*, l'auteur crée un effet saisissant de mise en abime poétique. L'incorporation de ce poème au récit forme une harmonie complexe de strates poétiques qui approfondissent la réflexion méta poétique et enrichissent la narration. Cette fusion littéraire offre au lecteur une expérience immersive, où les mots se tissent en une symphonie de significations et d'émotions.

Nous tenterons d'analyser un passage qui représente un poème que le narrateur a inséré au cœur de son récit en tissant une mise en abime poétique qui ouvre de nouveaux horizons de réflexion et d'interprétation :

« *Il sourit et se remit debout.*  
- *Vous n'avez pas idée du d'émotions que vous pourriez décrire avec seulement quelques dizaines de mots. Tout ce chaos, cette confusion, cet étonnement, cette folie qui sort du cœur.*  
- *Et la raison alors ? Je dois tout accepter et me laisser emporter ?*  
- *Qu'est-ce qui compte le plus ? La connaissance ou la raison ?*  
*Je laissai échapper un rire nerveux.*  
- *Oui, mais la connaissance de quoi ?*  
- *De vos possibilités, de votre sagesse, de votre folie pour arriver à émouvoir l'autre, celui qui vous lira. La sagesse, comme la folie d'ailleurs, se cachent à l'intérieur de chaque être humain. Seul celui qui possède un cœur pur et noble pourra la trouver. Dans le temple de Delphes, dans la Grèce antique on peut lire l'inscription suivante :*  
*Oh, Toi qui veux sonder les arcanes de la Nature, si tu ne les trouves pas à l'intérieur de toi-même, ce que tu cherches, tu ne pourras pas le trouver au dehors. Si tu ne connais pas les vertus de ta propre maison, comment prétends-tu connaître d'autres vertus. C'est en toi que se trouve caché le trésor des trésors. Oh, homme, connais- toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux.*

*Il arborait un sourire satisfait.  
- Dois-je continuer ? » (p153)*

L'effet de la mise en abîme poétique se matérialise lorsque le poème aborde des idées similaires à celles explorées dans le roman. Le passage du poème, gravé dans le temple de Delphes, incite le lecteur à explorer les mystères de la nature en eux-mêmes, mettant ainsi l'accent sur la quête intérieure et la recherche de la connaissance de soi présentes dans le récit.

Ce passage nous plonge au cœur d'un dialogue entre Don Antonio et Adam, où se déploie une analyse approfondie des thèmes de l'émotion, de la raison, de la connaissance et de la sagesse. Ces deux personnages, par leurs échanges, soulignent des questionnements fondamentaux sur la condition humaine et la recherche de sens.

L'insertion du poème agit comme une réflexion récursive sur l'acte d'écrire et sur la nature de la poésie elle-même. Elle renforce la connexion entre l'écriture du roman et la poésie, suggérant que la poésie est une voie permettant de mieux se comprendre soi-même et l'univers qui nous entoure.

### 1.7. Eclatement générique

Dans notre corpus d'étude, on observe un éclatement générique qui se manifeste à travers la présence de plusieurs sous-genres, aspects et idées. L'œuvre ne se limite pas à un seul registre, mais embrasse une diversité de thèmes et de tonalités qui s'entremêlent de façon fluide. Au fil de la lecture, on est transporté dans un univers qui navigue entre la romance, le deuil, l'aventure et bien d'autres dimensions.

Laurent Jenny, spécialiste au Département de Français moderne à l'Université de Genève souligne : «Une œuvre particulière participe donc la plupart du temps de plusieurs types de conventions discursives simultanées, et entre donc dans plusieurs classes génériques de différents niveaux. »<sup>22</sup>

Cette affirmation met en lumière le fait que les œuvres littéraires ne se conforment pas strictement à une seule catégorie générique, mais qu'elles embrassent

---

<sup>22</sup> Les genres littéraires. Méthodes et problèmes, Edition : Ambroise Barras, 2003-2004. <http://unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/genres/glbiblio.html>

plutôt une multiplicité de conventions et de registres. Elles dépassent les frontières traditionnelles des genres pour mettre en place différentes approches narratives, stylistiques et thématiques. La perspective de Laurent Jenny souligne l'importance de reconnaître cette pluralité générique dans l'analyse des œuvres littéraires. En tenant compte de cette multiplicité des conventions discursives et des classes génériques, nous sommes en mesure d'apprécier la richesse et la complexité des œuvres qui se situent à la croisée de différents genres, offrant ainsi de nouvelles voies d'expression et stimulant notre réflexion critique.

L'un des aspects remarquable de ce roman est sa capacité à fusionner ces différents sous-genres et à les intégrer de manière fluide. La romance trouve sa place aux côtés de la découverte de la condition humaine, tandis que l'aventure se mêle aux questionnements existentiels. Cette convergence de genres crée une richesse narrative, offrant au lecteur une expérience littéraire riche et variée, reflétant ainsi la diversité des expériences et des émotions que chacun peut traverser.

Nous allons maintenant aborder les différents sous-genres et aspects qui composent cet éclatement générique dans le roman *Les vies (multiples) d'Adam*, afin de mieux appréhender la richesse et la diversité narrative qu'il offre :

Science-fiction : Dans le roman, l'écrivain s'est inspiré du genre de la science-fiction en introduisant le concept de voyage dans le temps et des vies multiples. L'idée centrale est que le protagoniste, Adam, a la capacité de revivre différentes versions de sa vie à travers des réalités alternatives. Cette idée de voyage temporel crée une dimension futuriste et s'inscrit dans le genre de la science-fiction.

Roman psychologique : l'une des idées clés du roman est la recherche de l'identité à travers les différentes vies d'Adam. À chaque réalité alternative, Adam se retrouve confronté à des versions différentes de lui-même, ce qui l'amène à s'interroger sur qui il est réellement. Cette quête de l'identité personnelle, de la nature humaine et de la notion de destinée confère une dimension psychologique au roman.

Romance : le roman aborde également le genre de la romance en mettant l'accent sur la relation amoureuse entre Adam et sa défunte femme, malgré les variations de leurs circonstances, leur amour reste un fil conducteur tout au long du

récit. Cela ajoute une dimension émotionnelle et romantique à l'histoire, qui contraste avec les éléments de science-fiction.

Réflexion philosophique : *Les vies (multiples) d'Adam* invite également à une réflexion philosophique sur des thèmes tels que le destin et les choix de vie. Les différentes réalités traversées par Adam soulèvent des questions profondes sur les conséquences de nos actions et sur la manière dont elles peuvent influencer nos vies et celles des autres. En effet, l'écrivain encourage le lecteur à s'interroger sur les notions de détermination et de responsabilité dans la construction de notre propre destinée.

Aventure : le roman propose une dimension d'aventure à travers les voyages temporels d'Adam. Chaque nouvelle réalité est une aventure en soi, avec ses propres défis et rebondissements. Adam se retrouve confronté à des situations différentes à chaque fois, ce qui ajoute un élément de suspense et de découverte à travers le récit.

Roman réaliste : On peut aussi observer la présence de l'aspect réaliste, le corpus d'étude décrit le quotidien d'un homme âgé, racontant sa vie de couple, ses habitudes matinales et sa relation avec sa femme décédée. Le style narratif adopte une tonalité introspective et nostalgique, permettant aux lecteurs de s'immerger dans la vie intérieure du protagoniste.

La biographie : Le genre de la biographie est également évoqué dans le passage. Lorsque le narrateur évoque son enfance et sa relation difficile avec sa mère, il fait référence au roman *Vipère au poing* d'André Bazin. Cette référence suggère que le protagoniste a une certaine identification avec les personnages de cette œuvre, ce qui ajoute une dimension autobiographique à l'histoire.

Le roman *Les vies multiples d'Adam* se révèle riche en références et en dimensions narratives qui s'entrelacent pour offrir une expérience littéraire intrigante. L'apparition du vers cité:

« Si tu ne vois jamais mes larmes, c'est qu'elles coulent à l'intérieur » (p16)

évoque avec subtilité la présence de la poésie lyrique au sein du roman. Ce vers, chargé d'émotions, renforce l'expression des sentiments profonds du personnage

principal et confère à la narration une dimension poétique qui enveloppe le lecteur dans un tourbillon d'émotions.

En outre, une autre dimension narrative d'importance majeure réside dans l'inclusion d'une narration méta narrative. Lorsque le narrateur remarque un homme plongé dans la lecture de *Le plaisir du texte* de Roland Barthes, cela crée une mise en abîme intrigante au sein du roman. Celle-ci invite le lecteur à réfléchir à la nature même de la narration et de l'écriture, suscitant ainsi une réflexion métafictionnelle. Par cette approche, le roman transcende les limites traditionnelles de la narration, offrant une expérience littéraire plus complexe et introspective.

Ainsi, les références à la poésie, la narration méta narrative et la musique se tissent habilement dans le tissu narratif du roman, offrant une œuvre où l'épaisseur émotionnelle, la réflexion métafictionnelle et l'esthétique artistique se rejoignent de manière cohérente. Ce mariage d'éléments littéraires variés enrichit l'expérience du lecteur, l'invitant à plonger au cœur de l'œuvre et à étudier les multiples strates de sens qui s'y déploient.

### Conclusion partielle

Dans cette partie de notre étude consacrée à la mise en abime poétique dans le roman *Les vies (multiples) d'Adam*, nous avons approfondi notre compréhension de la coexistence de plusieurs genres au sein de notre corpus. En mettant l'accent sur les éléments poétiques présents dans l'œuvre, nous avons examiné de quelle manière cette mise en abime poétique enrichit sa portée esthétique et narrative.

Nous avons identifié les genres littéraires les plus pertinents dans notre corpus, notamment le journal intime, où la mise en abime se matérialise par l'intégration de réflexions méta poétiques, de jeux de mots et de références littéraires. Nous avons également analysé la mise en abime présente dans le roman que le narrateur écrit, où les histoires s'entrelacent pour créer une structure en couches, faisant écho au récit principal et favorisant la réflexion sur le processus d'écriture et la nature de la création artistique.

Par ailleurs, nous avons examiné l'insertion des poèmes et des chansons au sein de l'œuvre, constatant que la musique devient une force créative qui renforce le thème central du roman. Nous avons également observé comment la mise en abime poétique se manifeste lorsque les poèmes abordent des idées similaires à celles abordées dans le roman.

Enfin, nous avons accordé une attention particulière à l'éclatement générique dans l'œuvre, soulignant ainsi la diversité des sous-genres présents, aspects et idées. Le roman parvient à fusionner ces différents sous-genres, créant une fluidité dans la narration méta narrative et une réflexion métafictionnelle. L'esthétique artistique et la mise en abime poétique se rejoignent pour engendrer une dynamique littéraire captivante.

Cette étude nous a permis de prendre conscience de la complexité narrative et de la richesse littéraire présente dans notre corpus. L'analyse de ces différents éléments nous a offert une perspective sur les dimensions poétiques et esthétiques de l'œuvre, élargissant ainsi notre compréhension de la mise en abime et de son impact sur l'expérience de lecture.

## **Conclusion générale**

---

### Conclusion générale

À l'issue de notre étude intitulée "La mise en abîme dans le roman *Les Vies (Multiples) d'Adam* de Lamine Benallou", nous avons été témoins de la singularité et de la particularité de cette œuvre littéraire. En effet, elle se distingue par un duel exceptionnel où les frontières entre réalité et fiction s'entremêlent de manière saisissante, donnant naissance à un roman captivant, empreint de magie et de mystère.

Le caractère fantastique du roman *Les Vies Multiples d'Adam* de Lamine Benallou a suscité notre intérêt, étant donné qu'il présente un processus de création littéraire où un récit s'intègre et se développe à l'intérieur d'un autre récit.

En guise de commencement, ce mémoire de fin d'étude s'est concentré sur la mise en abîme dans l'œuvre de Lamine Benallou. Notre objectif principal était de comprendre la manifestation de cette technique narrative dans cette œuvre.

Cette étude s'est concentrée sur trois questions essentielles liées à la mise en abîme dans le roman "Les vies (multiples) d'Adam". Tout d'abord, nous avons examiné comment les récits de rêve ont contribué à cette mise en abîme et quel rôle ils ont joué dans la construction narrative de l'œuvre. Ensuite, nous avons analysé comment l'utilisation de la mise en abîme ontologique à travers les souvenirs et les émotions des personnages ont enrichi l'expérience de lecture et la compréhension globale de l'œuvre. Enfin, nous avons étudié la manifestation de la mise en abîme poétique dans le roman, notamment à travers la présence de plusieurs genres littéraires, et examiné l'influence qu'elle a exercée sur la perception de l'œuvre dans son ensemble. Ces interrogations ont approfondi notre compréhension de la mise en abîme dans ce roman et nous ont permis de saisir ses différentes dimensions et implications narratives.

Dans le premier chapitre, nous avons exploré la façon dont la thématique du rêve a été abordée à la fois dans la littérature en général et plus spécifiquement dans le roman *Les vies (multiples) d'Adam*. Nous avons examiné de près l'utilisation et la manifestation du rêve dans l'œuvre, en mettant l'accent sur la mise en abîme onirique. Nous avons également analysé les différents récits de rêve afin de les relier à l'histoire

principale. Cette étude nous a permis de comprendre que le rêve est un thème important et fascinant dans la littérature. Il reflète nos secrets les plus profonds, nos conflits intérieurs et nos peurs les plus intimes, tout en étant une source d'inspiration pour mieux nous connaître et établir un lien avec notre imaginaire.

Le deuxième chapitre a été consacré à l'étude de la mise en abîme ontologique en mettant en évidence l'importance des souvenirs et des sentiments. Nous avons minutieusement analysé des extraits pertinents du récit, mettant en exergue les émotions passées, l'état d'esprit et les expériences vécues par le personnage principal. Cette mise en abîme ontologique a apporté une profondeur narrative en dévoilant progressivement les souvenirs clés, donnant ainsi des indices sur la personnalité du personnage et sa perception du monde.

Nous avons souligné dans le même chapitre l'influence des souvenirs dans la construction de l'identité, en démontrant comment la mise en abîme ontologique représente de manière intrigante et symbolique les souvenirs complexes et subjectifs.

Le troisième chapitre se focalise sur l'approche stylistique de la mise en abîme poétique. Nous nous sommes intéressés à la coprésence de plusieurs genres littéraires au sein d'une même production. Nous avons examiné attentivement la présence du journal intime, du roman écrit par le personnage ainsi que des extraits évoqués par le narrateur. Cette analyse nous a permis de saisir les effets de réflexivité et de mise en abîme créés par l'utilisation de la mise en abîme poétique. En étudiant ces éléments, nous avons pu apprécier comment cette technique narrative enrichit l'œuvre de Lamine Benallou en créant des niveaux de lecture supplémentaires et en suscitant une réflexion métalittéraire chez les lecteurs.

En somme, cette recherche nous a permis de mieux comprendre la présence et les implications de la mise en abîme dans l'œuvre de Lamine Benallou, en nous concentrant sur ses manifestations générales, les caractéristiques de la mise en abîme onirique et ontologique, ainsi que l'analyse de la mise en abîme poétique. Ces trois dimensions de la mise en abîme contribuent à la richesse et à la complexité de l'œuvre de Benallou, offrant aux lecteurs une expérience littéraire captivante et stimulante.



## **Références bibliographiques**

---

### Références bibliographiques

#### Corpus d'étude:

*Les vies (multiples) d'Adam* de Lamine Benallou, Frantz Fanon, 2022

#### Ouvrages et livres:

- Benallou, Lamine. *L'Oranie espagnole: approche sociale et linguistique*. Éditions Dar el gharb, 2002.
- Cottraux, Jean. *Répétition des scénarios de vie (La): Demain est une autre histoire*. Odile Jacob, 2001.
- Faerber, Johan, et Sylvie Loignon. *Les procédés littéraires : d'allégorie à zeugme*. Armand Colin, 2018.
- Gide, André. *Les faux-monnayeurs*. Vol. 1. Gallimard, 1925.
- Goodman, Nelson, et Catherine Z. Elgin. *Esthétique et connaissance:(pour changer de sujet)*. Vol. 3. Éditions de l'Éclat, 2001.
- Holt, Elizabeth M. « "In A Language That Was Not His Own": On Aḥlām Mustaghānamī's Dhākirat al-Jasad and its French Translation Mémoires de la Chair ». In *Arabic Literary Thresholds*, 311-29. Brill, 2010.
- Jung, Carl Gustav, Marie-Louise von Franz, Joseph L. Henderson, Jolande Jacobi, et Aniéla Jaffé. *L'homme et ses symboles*. R. Laffont Paris, 1964.
- Kafka, Franz. *Le Procès*, traduit par Alexandre Vialatte, préface de Claude David. Paris: Gallimard, «Folio classique», 1925.
- Kundera, Milan. *L'insoutenable légèreté de l'être: roman*. Editions Gallimard, 1987.
- Nouhaud, Dorita. Examen de la bibliothèque de Jorge Luis Borges: *Ficciones, El Aleph*. Presses Univ. Limoges, 1995.
- Proust, Marcel. *À la recherche du temps perdu*. Aegitas, 2015.
- Pushkin, Alexander. *Eugene Onegin*. Penguin UK, 1977.
- Raus, Tonia, et Gian Maria Tore. *Comprendre la mise en abyme: arts et médias au second degré*. Presses universitaires de Rennes, 2022.
- Rushdie, Salman. *Les versets sataniques*. Editions Gallimard, 2021.
- Stern, Daniel N. *Le moment présent en psychothérapie: un monde dans un grain de sable*. Odile Jacob, 2003.
- Sterne, Laurence. *Tristram Shandy*. ReadHowYouWant.com, 2006.

#### Reuves ET Articles:

- Baudry, Patrick. *Le cimetière, une symbolique du lieu*. Essais. Revue interdisciplinaire d'Humanités, n° 17 (2021): 19-28.
- Benallou, Lamine. Les porteurs de parole. *Les porteurs de parole*, 1998, 1-250

- Borges, Jorges Luis. *Labyrinthe*. JORGE LUIS BORGES: LABYRINTHE, 1962, 23.
- Chatelain, Robin. *Psychose et création: l'exemple de Salvador Dali*. La clinique lacanienne, n° 1 (2009): 149-66.
- Chevalier, Dominique. *Anne Frank: une voix singulière, collective et mondialisée des mémoires douloureuses*. Revue du Nord. Collection Histoire (Hors-série), n° Hors-Série 32 (2015): 161-76.
- Chouvier\*, Bernard. *La psychanalyse au risque d'Anaïs Nin*. Cliniques méditerranéenne, n° 2 (2009): 127-42.
- Cioinac-Șipilov, Diana, et Angela Coșciug. *Du rêve au texte: introduction a une étude du texte onirique français*. Limbaj și context. Revista internațională de lingvistică, semiotică și știință literară, n° 1 (2013): 146-55.
- Dujardin, Édouard. *Les Lauriers sont coupés* [1887]. Edited by Jean-Pierre Bertrand. Reprint, Paris: Flammarion, 2001.
- Dujardin, Édouard. *Annexe. Le monologue intérieur*. Modèles linguistiques 38, n° 76 (2017): 205-67.
- Godenne, René. *A propos de quelques textes critiques du XXe siècle sur la nouvelle (1920-1965)*. Cahiers de l'AIEF 27, n° 1 (1975): 237-54.
- Jackson, John E. « Douleur, deuil, mémoire ». Le genre humain, n° 1 (2008): 191-208.
- Jenny, Laurent. *Les genres littéraires, Méthodes et problèmes*. Genève: Dpt de français modern, 2003.
- Kryssing-Berg, Ginette. *Lucien Dällenbach: Le récit spéculaire (Essai sur la mise en abyme)*. Paris, Seuil, 1977. 248 p. Revue Romane, s. d.
- KUNDERA, Milan. *L'immortalité*, traduction du tchèque (revue par l'auteur) par Eva Bloch, postface de François Ricard. Paris, Gallimard, coll. Folio 1993 (1990): 535.
- Lavelle, Louis. *La parole et l'écriture*. Zeitschrift für Philosophische Forschung 1, n° 1 (1946).
- Lavocat, Françoise. *Le mensonge dans la cité. Fiction juridique contre fiction poétique*. Raisons politiques, n° 3 (2007): 123-29.
- Malherbe, Jean-François. *ÉPISTÉMOLOGIE, LOGIQUE ET ONTOLOGIE: Une mise en perspective des thèses de Quine*. Revue philosophique de Louvain 76, n° 31 (1978): 371-85.
- Mendiboure, Jean-Michel. *Persistances de la mémoire. Notes sur la peinture de Salvador Dalí*. Cahiers d'études romanes. Revue du CAER, n° 39 (2019): 43-53.
- Pagacz 1, Laurence. *Apocalypse écologique dans le roman du xx e siècle : ravage de Barjavel et la Leyenda de los soles de Aridjis*. Raison publique, n° 2 (2012): 47-63.
- Quinodoz, Jean-Michel. *Chapitre IV. L'interprétation des rêves*. Que sais-je? 2 (2019): 23-30.

- Salmona, Muriel. *La mémoire traumatique: violences sexuelles et psycho-trauma*. Les Cahiers de la Justice, n° 1 (2018): 69-87.
- Smoje, Dujka. *Le Roman actuel à la recherche de sa musique*. Québec français, 2009, 37-43.
- Soupault, Philippe. *Sur l'"Ulysse" de James Joyce*. Europe 20, n° 78 (1929): 292.
- Thomas121, Maud-Yeuse. *La métamorphose de Franz Kafka pour une épistémologie philosophique des transidentités*. Corps vulnérables, vies dévulnérabilisées, n° 6 (2016): 107.
- Tritsmans, Bruno. *Procès de symbolisation dans Le Grand Meaulnes d'Alain-Fournier*. Revue romane, 1983.

### Les thèses consultées:

- Craciun, Marinela-Denisa. *La technique de la mise en abyme dans l'oeuvre romanesque d'Umberto Eco*. PhD Thesis, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II, 2016.
- MEZYANI, Linda, et Salma MURSLI. *Tasleđt tasentalant d tsiwelt n wungal tamacahut taneggarut n Linda Koudache*. PhD Thesis, UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI TIZI-OUZOU, 2020.
- Nasri, Zoulikha Encadreur, et Yanis Touazi. *La mise en abyme dans l'oeuvre littéraire Il était une fois, peut-être pas d'Akli Tadjer*. PhD Thesis, Université de Bejaia, 2015.

### Dictionnaire

- Larousse

### Sitographie:

- 1) <https://cn2r.fr/wp-content/uploads/2021/01/Article-deuil.pdf>
- 2) <https://doi.org/10.3917/lgh.047.0191>
- 3) [https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag\\_file/Du%20reve%20au%20texte\\_introduction%20a%20une%20etude%20du%20texte%20onirique%20français.pdf](https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/Du%20reve%20au%20texte_introduction%20a%20une%20etude%20du%20texte%20onirique%20français.pdf).
- 4) <https://books.openedition.org/pur/180321?lang=fr>
- 5) <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-la-justice-2018-1-page-69.htm?ref=doi>
- 6) <https://journals.openedition.org/ml/5328>